

# JOURNAL DE **L'Économie** Hebdo

Le Magazine Economique de Référence ISSN 2712-7265

**SPECIAL  
MAGAL**

**LE MODÈLE**

**AL MOUNTAKHA,**  
Soubassement  
Social, Economique  
et éducatif

**COMPLEXE UNIVERSITAIRE**  
**Démarrage  
des cours 2022**

**CONTEXTE ECONOMIQUE**

**La réponse du  
Mouridisme**

Edition N°6 - Sept 2022



Ministère de la Santé et de l'Action Sociale  
**PHARMACIE REGIONALE D'APPROVISIONNEMENT**

**P.R.A DIORBEL**

Des médicaments génériques et produits essentiels  
de qualité partout et pour tous



33 971 23 90 [www.pna.sn](http://www.pna.sn) - email: [scmc@pna.sn](mailto:scmc@pna.sn)



**Vous souhaitez  
un bon Magal 2022**



Par Abibou Mbaye

## Université CCAK, un vœu si cher de BAMBA exaucé par AI MOUNTAKHA

L'éducation tenait à cœur Cheikh Ahmadou Bamba. Ses foyers religieux fondés étaient toujours adossés à un centre d'éducation et de perfectionnement spirituel où l'homme, le talibé acquiert une forte dose d'expérience, de connaissance et de savoir-vivre estampillés « mouride ». Touba, Darou Salam, Darou Khoudoss, n'ont pas dérogé à la règle. Ce legs a été jalousement gardé et perpétué par tous les héritiers du Cheikh, tant fils que petits-fils du fondateur de la Mouridiyyah. Serigne Mountakha Mbacké, l'actuel Khalif s'est vite inscrit, avec force et conviction dans ce sillage pour garder intact ce legs que son Grand-père avait lui-même invoqué dans ses écrits, « Mon Seigneur, par la grâce du Prophète Elu, m'a bâti une école par laquelle Il éloignera le mal, l'ignorance et le labeur » dans (Limahine Bachirine).

Se basant sur ce vers de Serigne Touba, Serigne Abdoul Ahad Mbacké 3ème Khalif des mourides avait jeté les bases de cette université dans les années 80 et c'est cet espace constitué de plusieurs hectares de réserve foncière qui abrite aujourd'hui les nombreux bâtiments flambants neufs d'un coût estimatif de 37 milliards de francs cfa réalisé par Serigne Mountakha Bassirou Mbacké.

Aujourd'hui, la communauté mouride peut fièrement se réjouir d'avoir accompli l'une des fortes recommandations de Cheikhoul Khadim après la Grande Mosquée, le pèlerinage à la Mecque pour le Saint-homme effectué par Serigne Fallou avec une forte délégation à l'époque.

Dites désormais CCAK-Touba à côtés des grandes universités Sénégalaises, africaines et mondiales (UCAD-Dakar, UADB-Bambey, UGB-Saint Louis, UASZ- Ziguinchor, UCAB-Touba, Al Azhar au Caire et ou Alexandrie en Egypte, ou encore Columbia University à New York, etc.)



Sur le site internet de cette nouvelle Institution d'éducation et de formation, on peut lire « le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'Éducation et la Formation (CCA/EF) de Touba est né de la vision éducative et des principes religieux de Cheikh Ahmadou Bamba, Serviteur du Prophète Mohamed (PSL).

Cette vision, qui consiste à adorer Dieu, en se fondant sur l'acquisition du savoir utile, alliée à l'action vertueuse et au respect des règles morales, a inspiré la fondation de la Ville Sainte de Touba qui a pour ambition de devenir un lieu de savoir et d'orientation pour les croyants de tous horizons.

Ainsi, le fondateur de la Ville Sainte prie-t-il dans son poème Matlabul Fawzayni:

« Ô Seigneur ! Fais de ma demeure un lieu propice à la quête du savoir, à la méditation et à la compréhension. Fais de Touba un foyer d'orientation, de droiture et d'enseignement ».

Serigne Touba affirmera par la suite que son Seigneur l'avait gratifié d'une école au sein de laquelle l'on retrouverait toutes les sciences utiles :

C'est sur cette base que le huitième Khalife Général des Mourides, Serigne Mountakha Bachir Mbacké (que Dieu le préserve et l'assiste) a placé en tête de ses priorités la consolidation de la place de l'enseignement à Touba afin d'élever celle-ci au rang des villes islamiques bien connues dans ce domaine telles que Médine, Bassora, Kûfa. C'est ainsi qu'il a décidé de construire un programme d'enseignement complet, assis sur les fondements solides de l'éducation islamique, englobant tous les domaines du savoir indispensable à la vie temporelle et spirituelle de l'homme. Cet ambitieux programme vise à concrétiser l'un des plus importants projets de Cheikhoul Khadim, à savoir celui de créer un grand centre de rayonnement scientifique à Touba qui accueillera des apprenants venant de tous les horizons.

Le Complexe comprend des bâtiments administratifs, des infrastructures pédagogiques et sociales, comme

des salles de cours, une bibliothèque, un planétarium, une mosquée, une infirmerie, un complexe sportif, etc. Il pourra à terme accueillir 10 000 apprenants.

Les composantes du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba seront réalisées en deux phases :

- La phase initiale portera sur les unités de formation jugées prioritaires ;

- La phase d'extension sera consacrée à l'introduction d'autres domaines scientifiques et technologiques innovants »

Voilà en substance l'idée qui a sous-tendu la vision éducative de Cheikhoul Khadim portée par ses successeurs dont Serigne Mountakha qui a posé la première pierre d'un ambitieux chantier à milliards et qui peut se réjouir d'avoir grandement ouvert les portes exauçant ainsi un vœu si cher de Bamba.

Bref, dans ce magazine du Magal, de nombreux sujets y sont traités. Touba étant une ville en devenir et en pleine expansion, les goulots d'étranglement comme les inondations sont des défis à relever. D'autant que le Grand Magal est un événement qui draine des millions de pèlerins, « le Sens et la portée » de ce rassemblement, le modèle d'Al Mountakha théorisé par le Professeur Lamine Guèye, « le Combat de Bamba contre l'ignorance », « la communication du Magal » qui « bat de l'aile » avec la politique qui lui a donné un sacré coup, jusqu'à la cérémonie officielle et la traditionnelle visite du Chef de l'Etat à chaque veille de Magal et les échanges avec Serigne Mountakha.

« Touba ville sans tabac, sans alcool, sans tam-tam », qui va nous replonger dans les interdits de cette ville pleine expansion et face à de nombreux défis sécuritaires .

Et pour couronner ce numéro que vous avez entre les mains, des pages d'archives seront ouvertes, « Bamba et Mamadou », « Les mourides et leur Vatican de tôles » tiré du « Journal la République du 10 mars 1934 » avec une interview du Premier Khalif Général des Mourides Serigne Mouhamadou Moustapha MBACKÉ.

*BON MAGAL avec la Journal de l'Économie Hebdo*

**06 | ACTUALITES**  
Macky à Touba

**08 | EVENEMENT**  
Sens, portée et signification du grand magal de Touba

**16 | ASSAINISSEMENT, INONDATIONS À TOUBA**  
Deux goulots qui étranglent la ville de Khadimou Rassoul

**18 | APPUI AUX SINISTRES DES INONDATIONS EN SEPTEMBRE 2021**  
Le khalife avait remis 200 millions F CFA et 150 tonnes de riz

**19 | URBANISATION**  
**DR MOUSTAPHA DIOP GEOGRAPHE URBANISTE**  
"Les inondations renseignent que Touba souffre structurellement d'un problème d'assainissement"

**20 | MAME MBAYE SYLLA, SG DE TOUBA CA KANAM**  
"Ce que nous avons fait dans le secteur de l'assainissement"

**22 | CONTRIBUTION**  
Cheikh Ahmadou Bamba et son combat contre l'ignorance.

**24 | PARTENAIRES**  
Relever les défis de la connectivité et de l'attractivité du sénégal

**26 | DR MAHMADANE LO (CHEF DE LA PHARMACIE RÉGIONALE d'Approvisionnement de DIOURBEL)**  
«Pourquoi nous avons jugé nécessaire d'installer un dépôt à Touba» ?

**28 | CONTRIBUTION**  
Un poème de Arona Coumba Ndoffène Diouf petit-fils de boursine coumba ndoffène Diouf

**30 | ARCHIVES**  
Bamba et Mamadou DIA

**32 | ENJEUX & PERSPECTIVES**  
Ville sans tabac, sans alcool et sans tam-tam

**40 | CÉRÉMONIE OFFICIELLE:**  
Touba toute heureuse de la paix en Casamance-Imam Dicko du Mali séduit par Bamba

**42 | PORTRAIT**  
SERIGNE ABDOULAHY MBACKE BOROM DEURBI  
Visionnaire et guide des temps modernes

**44 | NÉCROLOGIE :**

Pour toutes vos **CEREMONIES**,  
**SOOLIMO** met à votre disposition son équipe événementielle

**AVANT PENDANT**

**APRES**

- 
- **Publicité, couverture médiatique (film ,photo )**
  - **Personnalisations:** (sacs ,bics, tee shirts , casquettes , bouteilles d'eau )
  - **Publication en magazine des articles de communication**
  - **Collation**



**Medina rue 5 X Blaise Diagne**



**Tel: 77 090 15 15 / 77 110 35 10**



**soolimo.services@gmail.com**



ACTUALITES

## Macky à Touba

*A quelques jours du Grand Magal de Touba, le Chef de l'Etat son Excellence Macky SALL a effectué une visite de courtoisie auprès de Serigne Moutakha Bassirou MBACKÉ, Khalif Général des Mourides. Une occasion pour le Président SALL de renouveler tout son engagement à participer au rayonnement de Touba à travers les réalisations dans la ville Sainte de Bamba. « Serigne Moutakha ne m'a jamais fait part d'une quelconque préoccupation le concernant individuellement, toutes ses demandes sont orientées vers la communauté, vers le Sénégal » dixit Macky SALL*

« Je renouvelle mon allégeance auprès de vous Serigne Moutakha Bassirou MBACKÉ en ces moments de préparation du Grand Magal de Touba, ce grand Jour que Serigne Touba a choisi pour rendre grâce à Dieu et recommander à toute la communauté de s'associer à l'Action de Grâce qu'il rend à son Seigneur. JE prie le Bon

Dieu de vous garder longtemps parmi nous et vous assister dans cette charge et vous réitère tout mon appui à vos côtés. Depuis que le Bon Dieu m'a fait l'honneur d'être à la tête du pays vous m'aviez montré toute votre affection, votre attachement. Vos prières m'ont toujours accompagné. Et cela, à l'époque où je n'étais pas encore

Président, je vous retrouvais à Diourbel pendant le Foulkou (manifestation durant le ramadan) et vous ne cessait de prier pour moi. Vous m'aviez recommandé de ne prêter attention à personne sinon de m'évertuer au service de Serigne Touba car celui qui œuvre pour Serigne Touba aura sa rétribution. Et depuis lors je me suis inscrit dans cette trajectoire.

Ce que je fais à Touba est toujours dans ce sillage. Et « Serigne Mountakha ne m'a jamais fait part d'une quelconque préoccupation le concernant individuellement, toutes ses demandes sont orientées vers la communauté, vers le Sénégal.

Je ne saurais vous remercier assez car votre sympathie envers ma personne me touche sincèrement.

Je continuerai à œuvrer pour le rayonnement de Touba et toutes mes réalisations sont exclusivement au service de Serigne Touba à fortiori votre personne.

Nous sommes cette année venus pour célébrer le Magal dans un contexte pluvieux avec son corollaire de désagréments. Il y a des pluies partout. Dakar et Touba sont deux grandes villes qui ont beaucoup plus de difficultés qu'ailleurs au Sénégal. Un autre programme d'assainissement de 23 milliards de francs CFA est mis en place ici à Touba. L'extension du

bassin de Keur Niang, réceptacle de 6n stations y déversent leurs eaux. Puis que Touba n'a pas de mer pour évacuer les eaux, on a orienté l'eau au bassin de Darou Rahmane. Mais les problèmes persistent. Nous allons réaliser un nouveau bassin à Keur Kabb sur 60 hectares, une première au Sénégal pour recevoir les eaux de Touba. C'est beaucoup de réalisation qu'on fera . Le travail que je fais pour Touba ira crescendo et personne ne pourra me détourner de cette trajectoire. Je compte marquer de mon empreinte indélébile par des réalisations la ville de Touba et le Sénégal. Nous avons encore augmenté d'autres forages à Darou Khoudoss, Ngabou, Bobeurelle et Matlaboul Fawzaini pour accompagner le développement de la ville Sainte de Touba. Je vous transmets les hommages nourris de tout le peuple Sénégalais en cette période de préparation du Magal.

**Serigne Mountakha à Macky SALL : « Serigne Touba n'a besoin que de son Seigneur et tout ce que vous faites pour lui vous en récolterez les dividendes »**

« Je réitère mes remerciements et mes prières. Je renouvelle à votre endroit mes prières nourries et vous confie encore Serigne Touba. Ici à Touba il n'y a que reconnaissance et remerciements. Vous œuvrez pour Serigne Touba et personne d'autre et quant à moi, je ne cherche que la grâce de Serigne Touba, l'agrément de Dieu dans le service que je rends à Serigne Touba. Vous vous êtes consacré corps et âme pour satisfaire Serigne Touba. C'est un pacte entre vous et lui. Vous le faites pour Serigne Touba. Serigne Touba n'a besoin que de son Seigneur et tout ce que vous faites pour lui vous en récolterez les dividendes »

*Traduction de la Rédaction*



## Sens, portée et signification du grand magal de Touba

*Le 18 Safar est aussi et surtout un moment de gratitude et de reconnaissance au Seigneur des univers qui, par sa grâce, a accompli l'œuvre du serviteur du Prophète (Psl). La particularité du Magal de Touba est, contrairement à ce que connaissait l'opinion, qu'il célèbre, non pas la fin des épreuves et le triomphe du Cheikh, mais le début des fatalités et des atrocités face à un adversaire avide de sentiments et de compassions.*



Cheikh Ahmadou Bamba a justement choisi ce jour pour rendre grâce à Dieu avec cette conviction éclairée : «Le motif de mon départ en exil est la volonté que Dieu a eu d'élever mon rang jusqu'auprès de Lui, de faire de

moi l'intercesseur des miens et le serviteur du Prophète (Psl)».

De ce fait, le Magal cache une réalité toute profonde, mystique qui procède d'un pacte originel

contracté entre Cheikh Ahmadou Bamba et son créateur. Ce moment exceptionnel de la temporalité mouride, marque l'acceptation de la loi divine dans toute sa rigueur, sans remords, ni remontrances. Cet instant festif certes, doit

surtout être compris comme une fête de glorification, une prière participative et consciente du mouride, voire du musulman tout court, au chant de louange qui lie l'homme à Dieu. «À partir de là, et par-delà les festivités, la valeur symbolique du Magal réside dans le fait que cet événement consacre le seuil d'une ascèse, d'une quête gnostique qui aboutit pour le Cheikh à l'acquisition d'une place sublime parmi la garde rapprochée du Prophète Mouhammad (Psl) et dans le royaume céleste de Dieu. C'est aussi le témoignage d'une foi ferme unifiant les races, les conditions et les aspirations sociales et sociétales»

#### **L'EXIL au Gabon, vaines tentatives d'anéantissement d'un homme de Dieu**

La décision d'envoyer le fondateur du Mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba, Khadimou Rassoul, en exil est intervenue à la suite de la comparution de ce dernier devant le Conseil privé au palais du gouverneur général, à Saint-Louis. Il s'agissait, ainsi, de statuer sur le sort de Serigne Touba. C'est à la date du 5 septembre 1895.

Par procès verbal n°1, délibération n°16, il est décidé de sa déportation au Gabon. Et le 18 septembre 1895, la déportation du Cheikh est confirmée par une lettre du commissaire général du gouvernement français au Gabon. Cette notification en application de la décision prise en Conseil privé, réuni à Saint-Louis par le gouverneur le 5 septembre, fait ressortir l'accusation portée sur le Serviteur du Prophète (Psl) en ces termes : «Ses agissements et ceux de ses talibés menacent. Ainsi, la condamnation est

exécutée sans délai et Khadimou Rassoul est transféré à Dakar par train. Il quitte la capitale le 21 septembre de la même année vers le Gabon par voie maritime. Le choix du Gabon est loin d'être gratuit, car l'exil d'un sahélien vers une région équatoriale humide ressemble bien à une condamnation à mort déguisée. La déportation de Cheikh Ahmadou Bamba vers le Gabon obéit aux cyniques méthodes de l'autorité coloniale qui n'hésitait pas à damner et déporter ses ennemis.

Une fois aux îles, le Cheikh, selon ses propres dires mêmes, fut sujet à toutes sortes d'exactions et de brimades, et cela tout au long de ses séjours successifs dans la jungle de Mayumba, à Lambaréné et ailleurs.

Mû par le désir de se débarrasser de Serigne Touba qui ne montre aucun signe d'affliction devant les nombreuses tentatives d'humiliation et de tortures, un projet avait été élaboré pour le fusiller. L'opération échoue quand les soldats chargés d'ouvrir le feu renoncent, saisis de peur devant

l'apparition «d'anges montés sur des chevaux», témoignent-ils devant leurs chefs. Cette étape de Mayumba dure 5 ans.

les épreuves de Mayumba lui laisse indifférent. C'est ainsi que l'administration coloniale, aux fins de corser et de durcir les conditions de vie de Khadimou Rassoul, décide de l'envoyer à Lambaréné. Un petit poste perdu dans la jungle équatoriale et situé au nord du Gabon. Le séjour du Cheikh sur cette terre a duré près de trois ans. Trois années de brimades, de complots échoués, de tentatives d'humiliation restées vaines. Cette étape de Lambaréné a été d'une telle atrocité.

C'est le 11 novembre 1902 que Serigne Touba est revenu au pays à bord du navire La Ville de Maceïo. Un retour auréolé d'une grande richesse intérieure, plus qu'il en était parti. Il qualifie son exil de fete et appella tous ses talibés à le commémorer avec lui; d'ou le Grand Magal de Touba.



## Exilé seul, mais accompagné par les gens de Bedr

"Je cheminai en vérité, lors de ma marche vers l'Exil

En compagnie des Vertueux Gens de Badr alors que mes persécuteurs étaient persuadés que j'étais leur prisonnier"

Ce premier vers du xassaid "Asiiru" de Seex Ahmadu Bamba est juste magnifique. Ce poème écrit lors de son séjour à St Louis en 1895 montre l'importance qu'il accorde à son exil au Gabon. En général, lorsqu'on est en train d'ourdir des plans pour vous emprisonner, vous avez tendance à vous défendre et crier secours. Mais le Cheikh était très enthousiaste de commencer une mission délicate où il était sûr qu'il va revenir avec tous les honneurs. D'ailleurs, selon Serigne Mouhamadou Lamine Diop Dagana érudit Mouride, lorsque le Cheikh a fini ce poème (Asiiru), il a fait appel à un dignitaire saint-louisien du nom de El Hadj Ahmad Ndiaye

Mabèye à qui il a recommandé d'apprendre par cœur le premier vers du poème et le garder en mémoire jusqu'à leur prochaine rencontre. Il lui dit : "Je peux garantir que tu ne vas pas mourir d'ici mon retour". Il lui garantit qu'il va revenir après sept ans d'exil puisque c'est une mission couronnée de succès avant même le départ. On peut également retrouver ce récit dans "Jazâ u Shakur" qui confirme cet échange.

Le Magal revêt un cachet particulier pour Sèriñ Tuuba et pour tous les Mourides car il symbolise une victoire de l'islam contre les Blancs qui ont tout fait pour éteindre cette religion dans ce pays. D'ailleurs Sèriñ Muusa Ka dans ces belles envolées lyriques écrit : "Dégglul ma wax la lu waral màggal ga. Nga xàmne Séex Bamba réyal demam ga"

*CP : Mamadou Wade Diop*



## ILA TOUBA!

Par la nuit tiède, j'embarque de "buntu Pikine dans un taxi au tarif hyper prohibitif ! Bamba jarnako...

Ce plaisir-défi de se rendre chaque MAGGAL à Touba la Sainte , pour participer auprès de SERIGNE TOUBA KHADIMUL RASSUL aux actions de grâce à la gloire d'Allah, m'émeut au plus profond de mon être.

Gloire à Toi Khadimou Rassul, Gloire à ta descendance qui a su garder et fructifier cet inestimable leg qu'est le MOURIDISME qui fait la fierté du Sénégal, de l'Afrique, de l'homme noir .

De Fallou Gallas, fondateur de Ndindi, fié de notre ami de coeur aux Makarimal Akhla Serigne Abdou Karim Mbacké, à Serigne Saliou Mbacké qui sortit Xelcom du néant, fit Diappandal et Ndiouroul, le Mouridisme n'a pas cessé de montrer la voie de salut pour le Sénégal .

Toutes ces réalisations colossales





émancipatrices sans FMI ou BANQUE MONDIALE! " Xel comme leu! "Oui MBACKÉ! L'intelligence est de la richesse. S'émanciper dans la dignité par le travail comme nos vaillants BAAY FAAL . Vous l'avez dit et montré MBACKÉ YARAM: "teere yi ak tool yi !" Les livres et les champs; métaphore de la quête du savoir et du travail.

Nous sommes sûrs que le jour où les sénégalais auront une lecture scientifique de votre magistrale et divine œuvre, notre pays sera le plus développé d'Afrique et s'élèvera aussi haut que le cinquième minaret qui surplombe majestueusement la Sainte mosquée, la bien-nommée LAMPE FAAL ,LAMPE BABUL MOURIDINA MA DÉGUÉNE DÉMBA, BAAYU NGUNDA FAAL,BAAYU ASSANE FAAL NAARU KAWSARA FAAL!

JÈRÈJÈFE SERIGNE TOUBA..

Sakura Jean Diagne Syr

### CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL, LA RÉPONSE DU MOURIDISME:

Au nom d'ALLAH, le clément, le miséricordieux

Le contexte économique et social de notre pays est marqué, comme beaucoup de pays du monde, par des difficultés liées à la crise économique qui sévit par toute sa force. Certaines de ces difficultés qui font souffrir les populations, sont exogènes tandis que d'autres sont endogènes et la recherche de solutions incombe à toutes les bonnes volontés. En écrivant ses lignes, je m'inscris dans cette dynamique.

Le travail dans l'abnégation fait partie des vertus les mieux partagées au sein du mouridisme fondé par Cheikh Ahmadou Bamba, une voie alliant l'islam purement sunnite aux exigences du soufisme qui, dans la quête de la perfection de l'âme et de l'accession à la

proximité de Dieu, va au-delà des obligations textuellement établies. Cette tendance à s'offrir en fonds dans tout ce que l'on entreprend, pour atteindre les résultats escomptés, ne se limite pas à la relation entre l'individu et son seigneur, mais s'étend jusqu'au rapport entre l'individu et lui-même et entre l'individu et sa société. Ainsi dire, selon la philosophie de Cheikhoul Khadim, l'être humain, au-delà de la recherche effrénée et de l'acquisition en permanence de l'agrément de Dieu, doit œuvrer pour son développement personnel et celui de la société à laquelle il appartient et qui a investi sur lui. Dans un article antérieur à celui-ci, intitulé : le mouridisme, une continuité exemplaire, je disais : « un mouride accompli tel que voulu par Cheikh Ahmadou Bamba est forcément un bon citoyen, utile à lui-même et à sa société ». La vie actuelle comme celle future compte beaucoup pour l'islam. Le Prophète paix et salut de Dieu sur Lui nous dit dans l'un de Ses hadith :



« adorez Dieu comme si vous deviez mourir demain et travaillez pour vous comme si vous deviez rester perpétuellement en vie ». C'est cette recommandation du Prophète que le fondateur du mouridisme s'est appropriée, Il l'a incarnée par l'action et a exhorté Ses disciples à marcher sur la même dynamique, ce qui fait que les vrais mourides sont connus partout où ils sont à travers le monde pour leur détermination au travail et leur attachement indéfectible à leurs valeurs. Ils peuvent être loin de chez eux mais restent toujours fideles à leur foi.

L'homme politique qui s'engage pour son peuple doit s'inscrire dans cette optique pour acquérir à travers son action, la satisfaction divine mais aussi l'assentiment du peuple pour lequel il est engagé. Contrairement à ce que certains pensent, la politique est une activité très noble, qui si elle est bien menée s'inscrit dans ce que le Coran appelle le convenable qui s'oppose au blâmable et représente selon le style Coranique, toute

action de bienfaisance devant par conséquent être sanctionnée par la rétribution de Dieu. Bien que nos hommes politiques nous aient habitués à des comportements qui contrastent avec ce qu'est réellement la politique, et bon nombre d'eux intègrent ce mieux pour chercher la facilité et faire leur propre affaire, cela ne change en rien la noblesse de cette activité que le Prophète de l'islam a exercée de son vivant, ainsi que Ses quatre khalifes orthodoxes que sont Aboubacar, Oumar, Ousmane et Ali. Donc le problème n'est pas la politique en que telle, mais la manière dont celle-ci est pratiquée par les gens qui s'y adonnent, et cette mauvaise pratique ne laisse pas indifférent les populations, c'est elles qui font les frais de la farce des politiques car, on est toujours dirigé par ces derniers. L'espoir est placé aux jeunes qui envisagent de mener une carrière politique d'opérer un changement et de renverser la tendance en faisant de la politique autrement. Dieu dit dans le verset 11 de la sourate le tonnerre : «... En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un

peuple, tant que (les individus qui le composent) ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes... ».

Cheikhoul Khadim dans Ses écrits, n'a rien omis de ce qui peut améliorer la vie quotidienne des gens, Il nous a laissé des livres qui nous servent de référence aussi bien du point de vue spirituel que temporel. L'importance de ces écrits qui reflètent la vraie personnalité de l'auteur, ne se limite pas seulement à servir de viatique spirituel et mettre les disciples en extase à leur psalmodie, mais aussi de référence idéologique pouvant nous permettre de trouver les solutions idoines aux problèmes actuels. Et pour cela, il faut passer de la lecture contemplative qu'on en fait jusqu'ici à une lecture didactique et rationnelle, ainsi, nous pouvons comprendre et, de manière efficace, le double sens que revêtent les khassayides de Serigne Touba. À réfléchir sur certains de Ses écrits comme Mathlabou Chifa'i, on perçoit l'importance qu'Il accorde à l'homme jusqu'à porter une robe d'avocat pour plaider sa cause auprès de son seigneur.

Ici Il dresse une plaidoirie très inclusive en faveur des humains pour qu'ils puissent bénéficier de plus de miséricorde, de paix et de prospérité auprès du Tout-Puissant. Le Cheikh souhaite de ne voir personne croupir en enfer du fait de la punition divine, mais aussi de voir tout individu s'épanouir dans la vie ici-bas

conséquences.

S'agissant de la violence qui gagne du terrain et prend des proportions inquiétantes jusqu'à mort d'homme, le remède est à chercher dans la conduite adoptée par Khadimou Rassoul durant sa résistance pacifique contre l'autorité coloniale qui



et mener une vie décente, sans faire les frais de forfaitures dont il n'est pas responsable, et dont les vrais acteurs ne subissent les

voulait l'empêcher d'asseoir les bases de la mouridiya. En effet, Il a montré à la face du monde

entier qu'Il pouvait avoir ce qu'il voulait sans recourir à la force. Le rapport de force ne comptait pas à Ses yeux. Il a été inculpé injustement, d'un chef d'accusation qui n'avait aucun fondement juridique, jugé sans défense et déporté pendant sept ans au Gabon. Son jugement à la déportation prononcé par le conseil privé réuni à Saint-Louis, sous la direction du gouverneur général, faisait suite à un chef d'accusation qui se formule en ces termes : « ses agissements et ceux de ses disciples tendant à troubler la tranquillité du bas Sénégal ». Pourtant, le combat du Saint-Homme, malgré son style non violent, a porté ses fruits donnant ainsi lieu au grand Magal de Touba, célébré le 18 Safar de chaque année à Touba et partout dans le monde par les mourides de la diaspora. Ce Magal qui célèbre le départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba - il magnifie donc l'épreuve, non pas la victoire - a pour objet de rendre grâce à Dieu par reconnaissance à l'épreuve de déportation que le Seigneur lui avait infligée par le biais de l'administration coloniale, et que le Cheikh a purgée de la manière la plus digne possible. Cet événement est, en effet, un moment fort de recueillement et de dévotion, devant permettre à chaque fidèle qui fait le déplacement de revenir chez lui plein de ressources spirituelles.

*Serigne Saliou FALL*

*Petit fils de Cheikh Ibra FALL*

Membre du comité d'organisation du Magal à la commission chargée de la communication.

[serignesalioufall2@gmail.com](mailto:serignesalioufall2@gmail.com)

## Le Pr Lamine Guèye opte le modèle d'Al Mountakha

*Prendre exemple de la façon dont Serigne Mountakha Mbacké a fait montre depuis le début de son khalifa, c'est le souhait du Pr Lamine Guèye.*

S'il y a une personnalité religieuse de ce pays qui a marqué les senegalais depuis qu'il est à la tête du mouridisme c'est le Khalife général des mourides. A travers une contribution rendue publique, le Pr Lamine Guèye est revenu sur les mille et une belles actions que le patriarche de Darou Minnam a fait depuis qu'il est Serigne Touba sur terre.

Il a en cité deux grands points. Il s'agit d'un modèle de citoyenneté au cœur des défis multidimensionnels qui accélère les changements de la société, son implication dans la relance économique suite à la crise mondiale de la Covid à travers le maintien de l'orthodoxie mouride en organisant le Grand Magal de Touba en 2019, 2020 et 2021.

Pour le Pr Guèye, le trait de caractère du Khalif général est l'intérêt constant pour l'éducation religieuse islamique et la quête du savoir, sa stratégie de donner l'exemple lui-même d'abord du parfait talibé puis du guide spirituel avec un fort leadership, son engagement pour les grandes



défis comme l'éducation, la santé, la lutte contre la pauvreté. C'est selon lui, la pédagogie par l'exemple Intérêt pour l'éducation : promotion de daaras et de tous les moyens d'acquisition du savoir dans la communauté mouride. "Le Khalif a lui-même passé toute sa vie à étudier (au Sénégal et en Mauritanie). Il a toujours accepté d'être un talibé exemplaire de ses pères Khalifes généraux (Serigne Saliou Mbacké, Serigne Sidy Makhtar, Serigne Bara Mbacké) et aussi de son frère, Serigne Moustapha Bassirou dont il fut le Dieuwrigne

Devenu Khalif, il a exprimé dès son premier discours, d'une part sa dimension spirituelle (« Kenn appeulé woumma thyi Serigne Touba ») et d'autre part son engagement à relever les défis et

faire progresser le mouridisme et l'Islam (liguey bi bou mou lale souf)" a confié Pr Gueye. Pour qui, parmi ses priorités, il y a le complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation (45 milliards), la finalisation et l'inauguration de la grande Mosquée Massalikul Jinaan, résoudre le problème de l'approvisionnement en eau potable de la ville de Touba.

" Sa position et son engagement social lors de la crise de la Covid : illustration de son engagement social et son leadership pour apporter sa contribution à la résolution des problème sociétaux. Il y a aussi l'accompagnement spirituel et social des talibés : sa vision de la Covid (Micro-organisme en mission, ne pas avoir peur du

Corona), le maintien des activités de la grande mosquée de Touba, l'initiation de plusieurs journées de récitations de Coran et de Khassidas, de Zikrula, la continuation de ses audiences pendant la Covid tout en recommandant aux fidèles de suivre les recommandations des autorités sanitaires, le maintien du Grand Magal de Touba, la prescription du Fondateur du Mouridisme tout en mettant en place sa propre unité d'alerte et de prévention. A cela s'ajoute l'accélération pendant la Covid de ses grands projets, la vivification des Khassidas pendant le Ramadan, finition des mosquées en construction, la construction du CCAK, travaux d'assainissement de Touba avec Touba CAKAM, la construction et équipement de structures de santé. Tout cela montre que : "Ligey bi laloul souf" malgré la crise. En fin, il y a l'appui appui matériel conséquent à la lutte contre la Covid : Etat (250 millions), dotations alimentaires

de centres de prise en charge de la Covid, appui aux familles et aux patients démunis, appui aux Daaras, Aide aux familles des personnes décédées lors des manifestations de mars 2021 et son implication dans la résolution de la crise politique de mars 2021" a liste Pr Guèye.

Le modèle de citoyenneté du khalif de Touba poursuit Pr Gueye, est son trait de caractère, son intérêt constant pour l'éducation religieuse islamique et la quête du

savoir. Sa stratégie est de donner l'exemple lui-même d'abord du parfait talibé puis du guide spirituel avec un fort leadership, s'engager pour les grandes défis comme l'éducation, la santé, la lutte contre la pauvreté. "C'est la pédagogie par l'exemple l'intérêt pour l'éducation, la promotion de daaras et de tous les moyens d'acquisition du savoir dans la communauté mouride.

**Le Khalif a lui-même a passé toute sa vie à étudiant (au Sénégal et en Mauritanie). Il a contribué à la résilience économique face à la Covid pour un impacts directs:**

137 milliards : ménage 72 milliards 52% (aliments, réfection, télécom, articles religieux, entretien, etc), aliments 400.000 en moyenne par famille, entretien : 300.000 ), Dahiras 23 milliards (12 millions par Dahira dont 7 millions

aliments, 1,5 transports, 350000 habitats, 350000 santé), transports 8 milliards. Avec 100.000 véhicules, carburant et recrutement chauffeurs, foirails 33 milliards avec 15000 ruminants" a informé Pr. Parmi les autres bonnes actions du khalif, il a listé les pèlerins envoyés à la Mecque .



## Deux goulots qui étranglent la ville de Khadimou Rassoul



*Touba la ville sainte est en train de se développer sur tous les aspects. Même si cette cité religieuse qui enregistre plusieurs millions de pèlerins lors du magal, souffre des problèmes liés à l'assainissement et surtout des inondations. A travers ce dossier, votre magazine tente de diagnostiquer les choses avant de proposer des pistes de solutions avec des experts en la matière.*

A Touba capitale du mouridisme qui doit recevoir des millions de personnes dans quelques jours pour ne pas dire le jeudi 15 septembre pour le compte de la célébration du magal de Touba communément appelé 18 Safar, s'il ya un fait qui risque de gâter l'une des plus grandes fêtes religieuses c'est les inondations. Il faut préciser que cette ville religieuse a reçu une forte quantité d'eau de pluie dernièrement. En effet malgré les efforts consacrés par le gouvernement dans le cadre

de la lutte contre les inondations à travers le plan ORSEC, l'association Touba Ca kanam, la question des inondations reste un vrai cauchemar pour cette cité religieuse. Dans la capitale du mouridisme, parmi les zones les inondées on peut en citer entre autres, Ndamatou, Nguiranene, Keur Niang et Guedé village. A cela s'ajoute les environs de la grande mosquée ou les eaux de pluies y élisent domicile à chaque fois que le ciel ouvre ses vannes.

Un tour dans lesdites zones montrent que les riverains qui y habitent risquent de passer un magal qui n'est pas souhaitable si l'état n'y prend pas garde. Ils sont sous la hantise à chaque fois que le ciel menace. A signaler que dans le cadre de ce dossier de lutte contre les inondations, par souci d'équilibre, le maire de la ville de Touba Abdou Lakhad Ka, a été sollicité. Il n'a pas voulu répondre à nos moult appels téléphoniques encore moins répondre nos messages.

## Les sept domaines prioritaires de TCK

L'association "Touba Ca Kanam", par l'entremise du comité étude et contrôle, dirigé par Abdou Lahad Lo et le collège des ingénieurs de l'association ont fait des recherches et des études remarquables sur Touba afin de ressortir 7 projets phares en 2017 traduit actuellement en 7 domaines prioritaires. On peut en citer en autres, les infrastructures et environnement (routes, aménagement du territoire, eau, assainissement, traitement des eaux usées, Ordures ménagères, éclairage public, etc.), l'éducation et formation (daaras, écoles, universités, formation pédagogique), la santé de proximité (mise en place de centre de santé, de poste de santé, de maternité, mutuel de santé), le recensement et sensibilisation (effectif de la population de Touba, population active par domaine d'activité, etc.), la formation professionnelle qualifiante et entrepreneuriat, les activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, industrie, zone économique, transformation des matières premières en

produits finis) et les mutuelles et institutions de financement.

Fort de ce qui précède, "Touba Ca Kanam" compte s'ouvrir au monde positif pour étaler ses tentacules et renforcer ses mécanismes de collecte. Pour ce faire, elle ne ménagera aucun de ses efforts car son ambition est hautement significative : "travailler pour Serigne Touba".

## Les réalisations de l'association : "Touba Ca Kanam" en 5 ans d'existence

De 2016 à 2021, l'association : "Touba Ca Kanam" a eu à faire de nombreuses réalisations sur toute l'étendue de la ville sainte. Ainsi, on peut en citer, la réalisation de 4 pistes (Sekhewga, 30 Keur Serigne Niane Diop, Yonou Darou et Nianry Pneus). Soit une distance de 5,500 km (réalisation de l'assainissement routier et la mise en place des bordures et trottoirs en cours), la réalisation de réseau d'assainissement eaux pluviales (Tokorba, Pencc Mbaye Wade, Station Shell route principale allant vers la grande Mosquée et Résidence Serigne

Touba Darou Manane et Alentour) soit 2000m linéaire de tuyau de diamètre 400 et 1500m linéaire de tuyau diamètre 600 Soit un cumul de 3500m de linéaires. Il y a aussi la réalisation de radiers submersibles à Tokorba (45m), Keur Baye Lahad (180m),

Pencc Mbaye Wade (80m) soit un cumul de 305 linéaire de radiers submersibles. A cela s'ajoute les réalisations de 28 regards de visites à Tokorba, 44 regards de visites (Pencc Mbaye Wade, Shell et Résidence Serigne Touba), d'une mini station de relevage avec deux pompes d'une capacité de 500m<sup>3</sup>/h plus coffret électrique, d'une grille avaloir de 7m de longueur avec des tampons en composite au niveau de la station Shell, de l'assainissement autonome avec la mise en place de 128 puits d'infiltrations de profondeur 3.5m/4.5 et 26 grilles avaloirs (30 sekhwega ; keur Baye Lahad, 30 Gnary Pneus et 30 keur serigne Niane DIOP), celle de 10 dalots à sekhwega, 30 Keur Serigne Niane Diop et Yonou Darou et en fin la réalisation et la pose de 11000m linéaire de bordures T2).



APPUI AUX SINISTRÉS DES  
INONDATIONS EN SEPTEMBRE 2021

## Le khalife avait remis 200 millions F CFA et 150 tonnes de riz



**Le khalife général des mourides avait revu à la hausse l'appui aux sinistrés des inondations de Touba en septembre 2021. Il avait remis une enveloppe de 150 millions F CFA qui venait s'ajouter aux 50 millions déjà remis. Les lenteurs administratives avaient fait que le gouverneur n'avait pas encore remis l'argent aux ayants droit. Un appel avait été lancé aux bonnes volontés pour aider à l'évacuation des eaux.**

Le Khalif général des mourides, Serigne Moustakha Bassirou Mbacké n'était pas resté insensible au sort des victimes des inondations de la cité religieuse au mois de septembre 2021. Il venait de remettre une enveloppe de 150 millions F CFA. Cet appui venait s'ajouter aux 50 millions déjà débloqués. En remettant cet argent à Serigne Youssou Diop,

responsable moral du dahira Hizbut Tarqiyah, Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre avait rappelé que la première enveloppe allouée était remise au gouverneur de Diourbel. "Depuis lors, et malgré les relances, le gouverneur et les services déconcentrés tardent à faire le recensement. Les lenteurs administratives font que l'argent n'est pas encore remis aux ayants droit. Parce que

comme vous le savez très bien, un Etat ne peut pas procéder à la distribution d'une telle enveloppe sans au préalable effectuer un recensement. Ce qui tarde à être effectué. D'ailleurs, la première n'aurait pu aider les ayants droit convenablement. Ils sont au nombre de 2 500 et n'auraient reçu que 20 000 F CFA par ménage. Ce qui est très insignifiant. Vu que la situation qu'ils vivent qui est très préoccupante, le khalife général des mourides a rajouté un montant de 150 millions. Ce qui fait un total de 200 millions F CFA. C'est pour venir en appui aux victimes. Le khalife a aussi décidé de remettre 150 tonnes de riz et de l'huile à Serigne Youssou Diop pour qu'il les remette aux sinistrés. Nous sommes en train de voir avec le gouverneur comment l'Etat va augmenter l'appui qu'il avait remis tout dernièrement", avait informé Serigne Bassirou Abdou Khadre.

Mieux, le khalife général des mourides, si on en croit son porte-parole, ne souhaitait pas que ces victimes des inondations passaient le Magal sous les eaux. C'est la raison pour laquelle, informait Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre, "il a jugé nécessaire de remettre au Dahira Touba çà Kanam une somme de 30 millions pour aider à la lutte contre les inondations"

Un appel a été lancé à toute personne ou bonne volonté qui peut appuyer les sinistrés pour évacuer l'eau. Toute contribution, d'après le porte-parole du khalife général des mourides, est la bienvenue.

**Dr Moustapha Diop**  
GEOGRAPHE URBANISTE

## **“Les inondations renseignent que Touba souffre structurellement d’un problème d’assainissement”**



*Dr Moustapha Diop est un géographe urbaniste qui a consacré toutes ses recherches universitaires à la ville de Touba de la maîtrise jusqu'à la thèse de Doctorat. Selon lui, dans tous les domaines, la ville sainte de Touba souffre. Ce qu'il veut dire sur l'assainissement, il peut le dire sur la santé, les routes, la sécurité, l'eau. En un mot, selon Dr Diop, c'est un problème de gestion urbaine ou de gouvernance urbaine qui secoue la cité de Bamba. Entretien*

### **Dr Moustapha Diop, comment vous appréhendez les questions liées à l'assainissement et les inondations à Touba ?**

Depuis plusieurs années Touba est sous les eaux. On n'en parle à chaque fois, surtout pendant les deux dernières années. Car le Magal se déroule pendant la période où il pleut beaucoup

dans le pays. Certes il pleut beaucoup, mais les inondations renseignent que Touba souffre structurellement d'un problème d'assainissement. La ville ne possède presque d'un réseau d'assainissement digne de son rang. Il s'ajoute que beaucoup de quartiers de la ville étaient des vallées à l'origine. Par exemple si vous entendez le sous quartier

Mbal dans la zone très proche de la grande mosquée. Mbal veut dire si je ne trompe un marigot ou bien une source d'eau. Si l'on combine cet état de fait en plus d'un réseau d'assainissement, c'est assez normal que beaucoup de parties soient inondées dans ce contexte où l'on parle de cycle pluviométrique très intense dans la zone soudano-sahélienne.

**Quelles sont les solutions que vous préconisez ?**

Pour les solutions, je pense que la question de l'assainissement doit être une priorité au sein de la ville. L'on me dira que c'est une question que l'État doit prendre en charge. C'est vrai, mais l'État fait de son mieux et ce qu'il peut dans ce cadre. Mais Touba est devenue une grande métropole qui demande beaucoup d'investissement pour régler ce problème. Dans ce cadre, je vous dis que ce problème ne se pose pas qu'à Touba. C'est presque le même problème que l'on trouve dans les grandes villes africaines. Dans le cas de Touba, cela pouvait être évité parce que Touba possède

ce que les autres villes n'ont pas, c'est-à-dire l'anticipation y est une politique depuis sa fondation. Si vous regardez bien, il existe une politique systématique de lotissements depuis les années 80. Donc les autorités religieuses de la ville en charge de son urbanisation ont toujours anticipé la question de l'occupation de l'espace.

Mais malheureusement, il manque l'aspect de l'assainissement dans les politiques de lotissements. Et pourtant tout y était prévu. Mais malheureusement, il n'y a de suivi.

**Concrètement, vous proposez quoi Dr ?**

Il faut mettre un réseau digne d'une ville d'un million d'habitants pour revenir sur les solutions. Cela demande un nouveau programme et beaucoup d'argent. Je rajoute, que le problème de Touba n'est pas que l'assainissement, mais la ville souffre d'un problème structurel au niveau des infrastructures et des services urbains. Dans tous les domaines, Touba souffre. Ce que nous disons sur l'assainissement, nous pouvons le dire sur la santé, les routes, la sécurité, l'eau. En un mot c'est un problème de gestion urbaine ou de gouvernance urbaine si vous voulez.

**MAME MBAYE SYLLA,**  
SG DE TOUBA CA KANAM

**“Ce que nous avons fait dans le secteur de l'assainissement”**

*Malgré leurs importantes réalisations, il y a des difficultés qui demeurent dans la ville sainte, notamment dans le secteur de l'assainissement, avec les inondations et le problème d'approvisionnement en eau potable. Touba Ca Kanam a-t-elle des projets dans ces deux secteurs pour aider à les régler définitivement ?*



La ville sainte de Touba connaît, depuis plusieurs années, une croissance démographique spectaculaire et une extension spatiale fulgurante et peu encadrée, favorisant parfois des occupations spatiales anarchiques et sans services sociaux de base (eau, électricité, assainissement...). C'est la raison pour laquelle, selon le Sg de l'association : "Touba Ca kanam", il a été noté des inondations dans certaines zones de la ville sainte de Touba. Par conséquent, poursuit Mame Mbaye Sylla, l'association Touba Ca Kanam a lancé, depuis 2020, un projet dénommé "Opération Défar Yone Yi", dans lequel, elle a eu à réaliser quatre pistes, soit une distance de 5,5 km, les réalisations de réseaux d'assainissement des eaux pluviales, soit une distance de 35 000 m linéaires et 72 regards de visite, les réalisations de 305 m linéaires de radiers submersibles, la réalisation d'une mini station de relevage avec deux pompes d'une capacité de 500

m3/h chacune, plus un coffret électrique, la réalisation d'une grille avaloir de 7 m de longueur avec des tampons en composite au niveau de la station Shell, la réalisation de l'assainissement autonome, avec la mise en place de 128 puits d'infiltrations de profondeur 3,5 m/4,5 et 26 grilles avaloirs, la réalisation de 10 dalots et la préfabrication et pose de 11 000 m linéaires de bordures T2... "Ces réalisations susmentionnées montrent la contribution importante de Touba Ca Kanam en matière d'assainissement des eaux pluviales dans la ville sainte de Touba, même si les inondations continuent de causer des difficultés dans certaines zones non-assainies. Nous continuerons de poursuivre notre plan d'action suivant les priorités, en nous basant sur le Plan directeur d'assainissement (PDA) de Touba et l'encadrement et la supervision de notre cher partenaire Onas (Office national de l'assainissement du Sénégal) pour régler définitivement la

question des inondations à Touba" a indiqué M. Mbaye.

Depuis sa création jusqu'à nos jours, poursuit-il, Touba Ça Kanam, en collaboration avec le Comité d'initiative pour l'eau de Touba (Maou Rahmati) a réalisé, chaque année, des extensions du réseau hydraulique vers les quartiers périphériques de la ville sainte de Touba qui n'ont pas bénéficié, depuis fort longtemps, de ce liquide précieux, "or bleu", indispensable au maintien de la vie. Par conséquent, selon lui, Touba Ça Kanam, dans le cadre de ses interventions en matière d'adduction d'eau potable, intègre le cadre de concertation qui a été mis en place sur instruction du khalife général des mourides pour régler de manière définitive la question de l'eau dans la ville sainte de Touba.

Moustapha MBAYE

# Cheikh Ahmadou Bamba et son combat contre l'ignorance.

*La vie du Cheikh symbolisait aussi un combat ardent contre l'ignorance. Accusé de jihad violent, ainsi, il répondait: « Mon Jihad se réside sur les sciences et la crainte révérencielle ». Ce combat avait animé toute son existence. Il était convaincu que le vrai ennemi de l'humain est avant tout l'ignorance. Avisé, Cheikh Ahmadou Bamba conscientisa d'abord la frange jeune dont l'état était le plus susceptible de recevoir la connaissance, à ne pas se préoccuper autre que le savoir. Il leur adressait à cet effet : « Oh vous les adolescents ne vous préoccupez pas d'autre que la droiture et les sciences. Préoccupez vous encore de la maîtrise du coran et de sa lecture régulière et évitez la fréquentation des assemblées de perdition ».*

« Oh vous les jeunes sans exception si vous craignez la honte, débutez d'abord par la quête du savoir avant de procéder à la pratique ».

Après cette invitation qu'il a formulée envers la jeunesse pour leur orienter vers le savoir, profit du bonheur des deux mondes, il n'a manqué d'avertir aussi cette tranche pour qu'ils ne se tombent point du piège des gens qui à tort ont l'horreur de la science dont leur souhait reste de les dévier vers une autre voie. Face à ceux-là, le Cheikh attirait toute l'attention de la jeunesse par ce discours :

« Quiconque vous interdit la quête du savoir, celui-là est sans doute l'ambassadeur du diable (Satan), le criminel »

« Quiconque vous interdit la quête du savoir, celui-là vous guide vers le malheur »

« Quiconque vous interdit la quête du savoir, cette prohibition n'a de référence que la perdition ».

Cheikh Ahmadou Bamba était donc hostile à l'ignorance. Il n'en négociait pas. Toute sa mission était de l'annihiler où qu'elle est apparue. Il était le maître, le plus grand propagateur de la connaissance avant que sa liberté ne soit



perturbée. Ensuite, il a choisi bon nombre de son entourage ceux les plus expérimentés pour assurer sa suppléance. L'idée de la création de tous ses différents bourgs n'était motivé que par la propagation du savoir. Il se chargea de multiplier les supports de connaissance à savoir les ouvrages pour plus d'accessibilité. Il procéda à la versification des uns qui étaient en prose pour faciliter l'appréhension. Il encourageait toute idée dont le but était de vivifier le savoir. Aux adultes qui ont échappé d'apprendre à leur adolescence, il initia une sorte d'enseignement qui leur fut dédié. Par des formules, schémas et repères, il leur enseignait sur le sol, ce dont

il était nécessaire de connaître pour la vie courante et l'au-delà. Ces dernières à l'image de ceux qui fréquentaient l'école maîtrisaient pareillement les conduites, les convenances sur tous les domaines.

Le jihad continu du Cheikh se faisait contre l'ignorance sur toute ses formes et sur toutes les tranches d'âges et genres. La vivification des sciences était de sa mission ou elle était la mission lui-même. « J'ai rénové la théologie, la jurisprudence et le soufisme » avait-il dit.

Cheikh Ahmadou SOUR.



# CROSSCALL LA SOLUTION ENTREPRISE

Bénéficiez d'une remise chez Digital Stores pour tout achat Crosscall



**RÉSISTANT & ÉTANCHE**  
IP68  
Norme MIL-STD 810G



**AUTONOME**  
Jusqu'à 30h  
en communication



**DURABLE**  
Garantie 3ans



**3 ANS** Garantie constructeur

android enterprise recommended

+221 33 823 77 87 / 33 825 73 00

3625 Avenue Martin Luther King Corniche  
en face Soubmedioune, BP3625 Dakar

Avenue Bourguiba en face Saveur d'Asie,  
BP3082 Dakar

[www.digitalstores.sn](http://www.digitalstores.sn)





## Relever les défis de la connectivité et de l'attractivité du Sénégal

*C'est l'aube d'une nouvelle ère qui s'ouvre pour l'aéronautique civile sénégalaise avec le Programme de Reconstruction des Aéroports du Sénégal communément appelé PRAS et la stratégie Hub Aérien 2021-2025. Ce plan stratégique phare du Plan Sénégal Émergent, d'une ampleur et d'une envergure sans précédent, est le plus important chantier de l'histoire de l'aéronautique civile sénégalaise.*

De quoi est-il le nom ? Sinon la réalisation d'une vision ambitieuse du Président de la République, Son Excellence Macky Sall qui est de donner corps au futur du transport aérien national en faisant du Sénégal, le principal hub aéroportuaire de la sous-région.

C'est la combinaison d'un dessein économique pour le Sénégal et d'une inébranlable volonté politique du chef de l'État d'être à la hauteur de ses ambitions pour

notre pays, qui a scellé la concrétisation de ce vaste chantier entamé en 2020 avec la reconstruction de l'aéroport de Saint Louis.

Derrière ce programme, se cache un ambitieux plan stratégique de modernisation de notre plateforme aéroportuaire et de renforcement des services aéronautiques. Rien que la première phase représente un important investissement de près de 400 milliards de francs CFA. Le Pré-

sident de la République a donné des directives claires et fixé un cap avec l'émergence à l'horizon.

### **L'AIBD.SA, cœur du réacteur de l'attractivité nationale**

Le PRAS marque un moment fort de la nouvelle épopée du transport aérien sénégalais avec ce vaste chantier qui touche quasiment tous les aéroports civils du pays. Les enjeux sont d'autant



plus décisifs et cruciaux pour le Sénégal, qu'ils mettent en jeu, tout l'avenir de l'aviation civile nationale et la politique de décentralisation.

Toutes les plateformes aéroportuaires régionales visées par ce projet d'ampleur vont doper l'attractivité internationale du Sénégal, générer de la croissance économique tout en constituant un formidable levier de la connectivité aérienne domestique.

**L'AIBD sera le cœur du réacteur de cette évolution sans précédent du ciel sénégalais voulue par le président de la République.**

L'inauguration de l'aéroport international Ousmane Masseeck Ndiaye de Saint Louis, la réhabilitation de l'aéroport de Cap

Skirring, de Kolda et la réfection prochaine de l'aéroport de Ziguinchor avant sa reconstruction complète, sont la marque de la volonté présidentielle de faire de nos terroirs, des miroirs de la métamorphose économique du Sénégal à l'horizon 2035. Le sauvetage in extremis de la dernière saison touristique au Cap Skirring que j'ai eu l'honneur d'organiser, après deux ans de totale léthargie pour cause de COVID 19, en est la plus éclatante preuve.

Tous ces efforts consentis dans la modernisation du système aéroportuaire national, couplés au développement de la compagnie nationale Air Sénégal et la présence remarquable de la compagnie Transair font aujourd'hui de la Casamance, la deuxième plateforme aéroportuaire forte du Sénégal après l'aéroport de Diass et demain, l'une des plus importantes de la sous-région.

### **Plein gaz vers un ciel en vert-jaune-rouge**

Si notre pays anticipe le développement du trafic national et international, c'est parce que des perspectives de croissance économique favorables, adossées à l'exploitation prochaine et à grande échelle du pétrole et du gaz, vont faire du Sénégal qui est la porte d'entrée de l'Afrique de l'Ouest, une destination privilégiée pour les investisseurs étrangers. Une illustration encore une fois, du leadership du président de la République, arrimé sur une solide vision prospective et construit sur une exceptionnelle capacité d'anticipation.

Face à l'histoire, Macky Sall est en train de marquer son passage à la tête du Sénégal. Il restera le Président qui va définitivement et de manière irréversible, faire entrer le pays dans la moderni-

té avec des réalisations à jamais gravées dans le temps, l'espace et les esprits. Et ses choix économiques nous donnent encore aujourd'hui, à travers le PRAS, le centre de maintenance aéro-



nautique, l'école nationale des métiers de l'aviation civile, les clés sur ses ambitions pour l'ensemble des régions du pays.

L'équité territoriale qui est une composante essentielle de la politique de modernisation du Sénégal demeure un axe important du Plan Sénégal Émergent. Le lifting à grande échelle du système aéroportuaire et aéronautique sénégalais consacre une stratégie présidentielle innovante dont l'objectif est d'anticiper le développement du transport aérien international et la transformation du visage de l'aviation civile sénégalaise.

À l'AIBD S.A, nous sommes sur le pont, d'ores et déjà prêts et parés pour permettre le plein gaz vers un ciel sénégalais en vert-jaune-rouge.

*Doudou KA,*

*Directeur Général De l'AIBD SA*

**DR MAHMADANE LO**

(CHEF DE LA Pharmacie Régionale d'Approvisionnement de DIOURBEL)

**"Pourquoi nous avons jugé nécessaire d'installer un dépôt à Touba" ?**

***Dr Lo vous êtes le pharmacien chef de la pharmacie régionale d'approvisionnement (PRA ) de Diourbel, quelle est la stratégie que vous avez développée pour que le médicament soit disponible partout et en grande quantité ?***

Par rapport à la stratégie développée par la Pharmacie nationale d'approvisionnement (PNA) pour rendre disponible les médicaments, comme vous le savez la PNA a pour mission de rendre disponible et accessible les médicaments pour l'ensemble des coins de prestations de soin en général et en particulier pour le Magal. Ce qu'il faut savoir, c'est que pour le Magal, il y a plus de 182 de points

de prestations de soins installés par la région médicale qui organise le dispositif sanitaire. Ainsi, il y a un montant de 162 millions F CFA destiné aux médicaments. Maintenant, c'est à la PNA, après avoir reçu une clef de répartition de la région médicale, de doter l'ensemble de ses points de prestations suivant 7 clefs de répartition pour que l'ensemble des points puissent recevoir leurs dotations

en médicaments avant le jour du démarrage du dispositif qui est J-2. Pour cela, nous commençons tout d'abord à sécuriser les stocks. Pour la première phase c'est vraiment d'acquiescer par les transferts de la PNA assez de stocks pour pouvoir répondre aux besoins de points de prestations de soins. Maintenant après avoir constitué le stocks, nous procédons à la répartition qui se fait en deux phases. D'abord, pour les hôpitaux et centres de santé après avoir reçu leurs expressions de besoins. Nous leur livrons par rapport au montant que la région médicale leur a alloué. Après, on passe à la répartition des postes de santé et points médicaux avancés. Pour ces derniers, on confectionne des kits de médicaments en se basant sur les consommations antérieures et probablement les éventuels risques qui peuvent survenir. Sur les confections des kits, nous les distribuons à ses points de prestations à J-3 pour que le dispositif puisse démarrer correctement. Maintenant en dehors de cela, il y a un dispositif de veille comprenant une unité mobile, un camion aménagé avec toutes les commodités capables de recevoir des médicaments dans les normes de stockage et qui est positionné à un endroit accessible et prêt à répondre aux besoins urgents pour les structures sanitaires à Touba. Ce qu'on appelle la PRA Mobile Magal qui fonctionne durant toute la période du Magal et qui est à Touba. Elle peut répondre au besoin en médicaments pour les structures



sanitaires. En dehors de cela aussi, il y a un système d'astreinte qui inclue non seulement la PRA de Diourbel mais l'ensemble des autres PRA environnantes de la région de Diourbel à savoir Thiès, Fatick, Kaolack et Louga. Voilà donc le dispositif qui est mis en place et apte à répondre convenablement aux besoins en médicaments pour l'ensemble des points de prestations de soins. C'était un défi à relever et nous l'avons relevé parce qu'effectivement à J-2, l'ensemble des points de prestations avait fini de recevoir leurs dotations et que la prise en charge pouvait effectivement démarrer.

**Docteur, aujourd'hui la demande en médicaments est de**

**plus en plus forte à Touba est ce que la Pharmacie Nationale d'approvisionnement envisage d'ouvrir un bureau pour gérer uniquement Touba?**

Effectivement il y a une forte demande en médicaments. Nous avons constaté cela en dehors du Magal ou plus de 70% des activités sont destinées à l'agglomération Mbacké et Touba. La région de Diourbel a comme particularité d'abriter Touba qui a la plus grande démographie en dehors de la capitale régionale. Hors suivant la logique administrative, les services sont en général installés au niveau des chefs-lieux de région. Mais pour la particularité de Touba, la PNA a initié un

projet inédit qui est d'installer un dépôt ici à Touba pour pouvoir répondre sur place aux besoins en médicaments.

**Justement Docteur que sera la mission de ce projet?**

C'est un projet qui est en chantier très avancé. Et nous espérons que bientôt, il va s'ouvrir pour soulager vraiment les structures sanitaires de Touba avec une forte demande car c'est un district qui a une forte démographie avec des structures sanitaires qui augmentent d'année et en année. Rappelons-le, cette année, il y a l'ouverture de l'hôpital Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba. En dehors de cela, nous avons un nouveau district avec beaucoup de centres de santé avec une forte demande en médicaments. Les vas et viens entre Touba et Diourbel, sont extrêmement pénibles et empêchent un accès convenable des structures sanitaires aux médicaments. C'est pour cette raison que nous avons jugé pertinent d'installer ce dépôt à Touba pour pouvoir répondre convenablement aux besoins.

*Propos Recueillis par Mbène Samb MBAYE*



## Un poème de Arona Coumba Ndoffène Diouf petit-fils de boursine coumba ndoffène Diouf



### **Terre sainte**

terre bénie  
terre féconde  
j'aime m'asseoir prier  
contempler la lumière céleste  
briller  
sur ton sable fin à l'ombre des  
arbres retrouver la quiétude  
astrale sans palabres dans une  
foule implorant de compères  
un jour de prière agréée sans  
pair

### **Touba la Sainte**

Me voilà enfin libre dans mon  
refuge fugitif de ma propre  
matière sans luge paix sans fin  
dans mon humanité□, épanoui  
dans ma magnanimité□,  
recueillement et bonheur  
charlatan et serveur

### **Touba la Sainte**

Tu rayonnes une lumière  
divine avec splendeur  
Ta grande mosquée où nous

implorons sans douleur, efface  
nos larmes de lassitude d'une  
vie sans ligue dans un monde  
perdu égaré□ sans digue

tu as libéré□ nos pensées et  
nos esprits

tu as valorisé nos âmes et nos  
vies sans prix

### **Touba la Sainte**

Lève ton drapeau de victoire

Tu as vaincu tes ennemis avec  
gloire

Ton couronnement comblé de faveurs

Alimente tes disciples avec honneur

Les yeux se lèvent aux cieus pour voir la volonté □ de Dieu

face à laquelle chacun acceptera

même le plus inique gondolera

### **Touba la Sainte**

demeure céleste de l'Ami servant du Messager

fil de Mame Diarra l'immaculée du Passager

espoir sauveur de l'humanité □ asile des égarés

ton mausolée exhale les parfums riches parés

les pèlerins se prosternent à toutes directions

### **Touba la sainte**

leurs vœux se réalisent par procuration leurs péchés se convertit en grenier d'or comme consolation au jugement des torts

### **Touba la Sainte**

Tu es ma vie

tu es ma fierté

tu m'as rendu prospère

tu es mon second souffle ici sur terre

ton vent du soir à la fois doux et apaisant emporte l'ennui et le souci pesant

tu es la consolation de mon âme en colère dans le goulet ténébreux je vois ta lumière

### **Touba la Sainte**

en ces temps de courroux sans barge

tu es le chemin direct avec gage

qui conduit vers ce dôme de sérénité

où on retrouve la paix et l'aménité □

face aux faiblesses d'un indigent

tu es le sabre acéré □ qui le défend

### **Touba la Sainte**

je t'aime

Je ne suis qu'un pauvre mouride

dans un monde qui vibre de rides

lesté de maint tourments de misère

sortir de l'obscurité recouvrer la lumière

sur ta substance divine que repose

ma foi peignée de la clarté qui pose

ô vous frères et sœurs !

venez que je vous raconte mon cœur

mes prières entendues mon âme se retrouve venez écouter ce que j'éprouve

venez à Touba la Sainte

faisons des prières pour les voyageurs égarés qui ont passé leur test dans ce monde garé, venez corps et esprits vous recueillir

avant de dévorer ce monde et vieillir

venez, venez, avant de partir

venez, venez, venez vous repentir

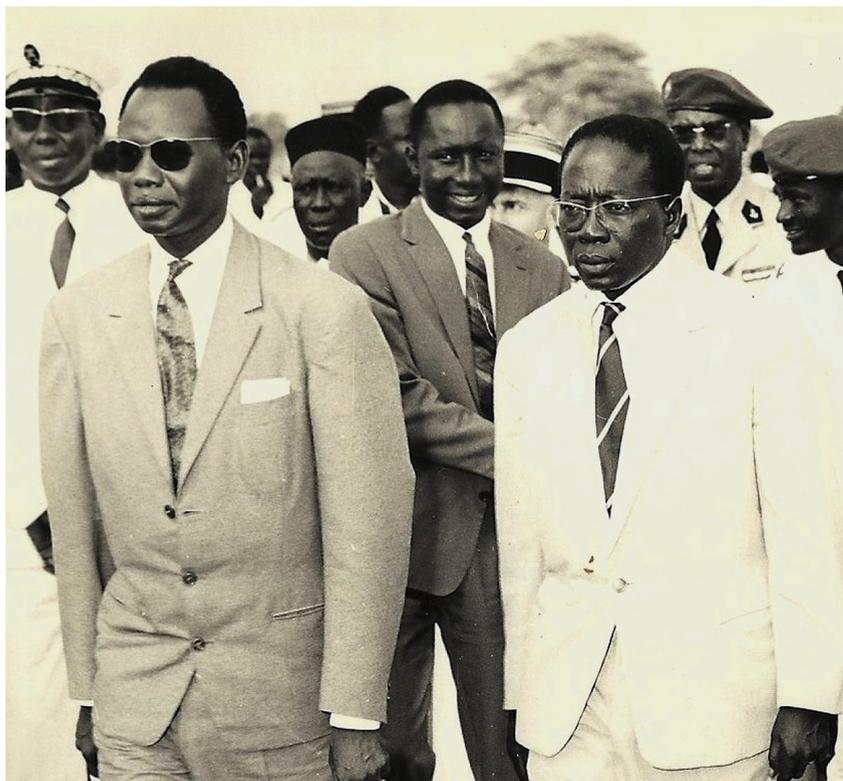
### **Touba la Sainte**

venez vous faire blanchir venez, venez pour franchir venez à Touba la sainte

**Arona Coumba  
Ndoffene DIOUF  
Petit-fils de Bour Sine  
Coumba Ndoffene**

## Bamba et Mamadou DIA

L'ancien Président du Conseil Mamadou DIA a eu le rare privilège de voir Serigne Touba. Il le raconte lui-même dans ses mémoires. Extrait de cet passage intéressant que cet homme d'Etat « incompris », qui a passé une bonne partie de sa vie en prison sous le règne de Senghor. Une rencontre avec le Saint homme qui a béni son parcours



Parmi les souvenirs de Diourbel, je garde précieusement le jour de ma rencontre avec le saint homme de Touba. Je n'ai pas connu El hadji Malick Sy, mort alors que j'étais encore très jeune. Par contre, j'ai fait la connaissance physique de Cheikh Ahmadou Bamba pendant mon séjour à l'école régionale de Diourbel. Le Jeudi et le Dimanche nous nous rendions, par curiosité, à Kërgu mag ( quartier mouride de la ville ) . Par divertissement, plus que par dévotion, nous participions aux travaux de construction de la mosquée. C'était, surtout, pour nous,

l'occasion de saisir une chance de rencontrer le prestigieux Cheikh. Cette chance, je l'ai eue, une fois. Le Cheikh el Kabir apparut, ce jour inoubliable, par une fenêtre basse, accroupi, le visage voilé, en boubou blanc enveloppant un corps frêle d'ascète. La foule des talibés se prosternait tandis que certains se roulaient par terre, secoués par des convulsions hystériques. Ce fut une brève apparition au cours de laquelle le Cheikh fut peu loquace : □ Voici quelques pains de sucre pour faire du thé□, laissa t-il échapper à travers son litham. Il ajouta : Tendez vos

mains pour recevoir mes prières. Très entreprenant je me faufilai entre les fidèles en transe et m'approchai pour recueillir ma part de bénédiction. Cette audace me valut quelques raclées de la part des adultes qui ne purent dissimuler leur jalousie à mon égard. Quand, le soir, je racontai la scène à mon beau-frère Serigne Lèye, il me dit, avec une profonde conviction : un grand destin t'est promis.

Quoi qu'il en soit, cette rencontre physique avec Ahmadou Bamba Mbacké m'a fortement impressionné : c'est de ce jour que date ma fervente admiration pour lui.

Mamadou Dia, Mémoires d'un militant du tiers-monde, Paris, Publisud, 1985, p. 14



## Ecole soufie Internationale de cheikh Ahmadou Bamba Khidmatoul Khadim

*Alors que le Sénégal subissait la colonisation française, Cheikh Ahmadou Bamba proposa une alternative à la violence basée sur le respect de la dignité de l'Homme. Il fonda en 1883 la Mouridiyya, ou Voie de l'Imitation du Prophète (psl).*

Effrayés par son succès, les colonisateurs lui imposèrent de lourdes épreuves et 33 ans de privation de liberté. Mais lui n'eut jamais recours à la violence et pardonna à ses oppresseurs.

Il conçut le maître-plan de Touba, cité construite à partir d'une Charte de Paix qui fut déclarée «cité modèle» par l'ONU en 1996 (programme des Nations Unies pour les établissements humains).

« O gens des terres, O gens des mers, Venez vers l'Océan de Générosité »

C'est en ces termes que Cheikh Ahmadou Bamba appelle tous les hommes de bonne volonté à mettre en œuvre la générosité et l'amour universel.

Dans cette perspective, il fonda Khidmatul Khadim, l'école de spiritualité des hommes et des femmes qui ont fait le choix, en toute liberté, en



toute conscience et par amour de l'humanité, de porter son message, de le répandre sur la terre et de proposer des alternatives à la violence et aux conflits, sources éternelles du malheur des hommes et de leurs souffrances.

Toute la philosophie et l'action de Cheikh Ahmadou Bamba repose sur cette parole du Prophète Muhammad : « L'humanité est la grande famille d'Allah, et celui qui est le plus aimé de Lui est celui qui traite Sa famille avec la plus grande considération. »

Suivant les enseignements du Maître, l'Ecole Khidmatoul Khadim met l'accent sur :

- Les valeurs morales conduisant à la paix intérieure.
- La religion de la paix sociale et du service à l'humanité.
- Les différences considérées comme une nécessité de vie.
- L'éducation à tous les niveaux.

En bref, tout ceci constitue une progression sur la Voie Royale ; la progression du Cœur par le Cœur, en harmonie avec tous. Personne n'est exclu de cette voie. Cheikh Ahmadou Bamba tire son inspiration du modèle prophétique, car le Coran affirme que «le prophète est un bienfait pour tout l'Univers». Cheikh Ahmadou Bamba, dont l'action est fondée sur le modèle prophétique, lance un appel à tous et à chacun : «J'invite à voix haute, tous les hommes, à venir vers mon soutien, sans qu'aucun préjudice ne leur soit porté.» Khidmatul Khadim affirme que nul ne doit être laissé de côté en raison de sa différence. C'est cette différence-là qui est source de richesse pour le bénéficiaire de tous.

*À suivre...*

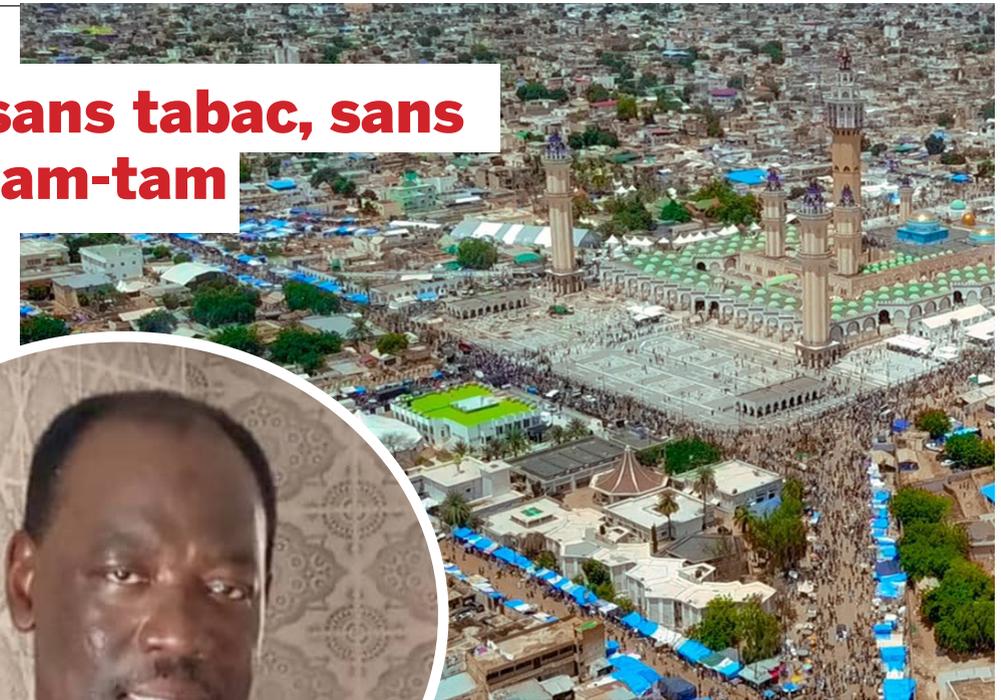
## Touba : ville sans tabac, sans alcool, sans tam-tam

Par *Abdou Salam DIOP*

*Pour lutter contre le tabagisme, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) ont dépensé des milliards afin de venir à bout de ces fléaux.*

*Des milliers d'articles de presse ont ainsi été rédigés, des spots publicitaires réalisés, des campagnes anti-tabac menées par-ci par-là, rien n'y fit. Partout, dans toutes les villes du monde, on continue de fumer de plus en plus.*

Des études récentes ont même révélé que les femmes et les filles sont entrées dans la danse et elles fument désormais plus que les hommes. Les États et les institutions ont même imposé aux fabricants de tabac de mentionner sur les boîtes de cigarettes l'inscription suivante - abus dangereux pour la santé - pour dissuader les fumeurs et



leur faire peur ou prendre conscience des dangers du tabac.

Rien, aucun effet, les fumeurs fument plus et de plus en plus. Et plus grave, ils enfument les non-fumeurs. Aucune loi, aucune législation, aucun discours ne parvient encore à faire reculer le tabagisme dans les grandes villes.

Et pourtant, Touba considérée par certaines statistiques comme la deuxième ville du Sénégal de par son niveau d'urbanisation et son développement rapide, fait exception. Touba reste une ville sans tabac. Une ville où on ne fume pas, aucun commerce, magasin ou boutique ne vend du tabac et de la cigarette sur toute l'étendue du territoire de cette grande ville.

La seule ville en Afrique, certainement dans le monde où le commerce du tabac et sa consommation sont prohibés.

Une interdiction respectée à la lettre. De même, alors que les bars, bistrotts et autres endroits de commerce de l'alcool se répandent de plus en plus dans les quartiers à 90% musulmans de Dakar et des autres villes, Touba demeure encore l'exception d'une ville sans commerce de l'alcool, sans lieux de débauche (cabarets, bars, dancings).

Touba est la seule ville encore où seuls les hommes portent le pantalon (au propre comme au figuré)... Le port vestimentaire indécent dénoncé dans les grandes villes n'est pas connu à Touba. Et pour réaliser cet exploit, il n'y a eu aucune loi, aucun vote, aucune législation. Aucune campagne de sensibilisation ou d'information n'a été organisée. Aucun budget ou investissement. Il a juste fallu une déclaration en 3mn tout au plus du Khalife Général de l'époque (Serigne Abdoul Ahad MBACKE), sur l'interdiction dans la ville de Touba, de toutes ces pratiques vente et usage du tabac, de l'alcool, de la débauche, de l'indécence,



des sabars, des tam-tams, de la musique, Allahou Akbar...

Le son de tam-tam ne retentit jamais à Touba, les griots n'élèvent jamais la voix pour chanter à Touba sur fond de musique ou autre lors des cérémonies familiales (mariages, baptêmes, etc.), aucun parti politique sur les 150 que compte le paysage politique sénégalais ne tient meeting à Touba, même les rencontres ou réunions politiques avec brouhaha et haut-parleurs, animation ne sont pas connus à Touba. Pas de sabars, de simb, pas de djimbé. Aucun rassemblement inutile, tanebeer, fourals, mbapates, football, Touba ne connaît pas.

Il n'y a pas de folklore, ni de futilité. Après le travail, l'adoration, les distractions saines. Les joueurs, les parieurs, les flatteurs, les flâneurs, les flagorneurs ne trouvent ni place ni espace à Touba. Les jeux de hasard, les loteries et le PMU ne sont pas disponibles à Touba.

On n'y trouve aucun kiosque de PMU, aucune salle de jeu, encore moins de casino ou de salle de spectacle. Ici, il n'y a pas de place pour exercer ou encourager le mal ou le blâmable. Seule la parole d'Allah (le Coran), les Khassaïdes de Serigne Touba et la voix du muezzin s'élèvent à haute voix dans Touba. Une des villes où l'on lit le Coran, où l'on compte le plus de jeunes, d'enfants et d'adultes ayant mémorisé le Coran. Chaque famille compte en son sein un ou des membres ayant récité ou mémorisé le Coran. Nombreux sont les visiteurs étrangers Américains, Européens ou Arabes) qui à la découverte de cette cité religieuse, cette ville qui par son degré d'urbanisation et de modernisation n'a rien à envier aux grandes villes modernes, sont fascinées par la manière de vivre des gens de Touba ; hospitalité, sérénité, courtoisie, joie de vivre. Des gens point emballés par les dérives de la modernité et du modernisme. Des populations qui restent insensibles, imperméables face aux assauts

des courants extérieurs, des influences occidentales, arabes ou d'ailleurs.

### **Mourides : Grands Voyageurs, Ouverts Au Monde, Mais Fortement Enracinés.**

Grands voyageurs de par le monde, fort présents dans l'immigration en Afrique, en Europe, aux Etats-Unis, les mourides de Touba voyagent avec leur foi, leur identité et leur culture. Ils partent en musulmans et mourides, vivre dans ces pays conformément à leurs valeurs en musulmans et mourides et retournent toujours au bercail dans les mêmes dispositions d'esprit et de cœur.

Que de jeunes gens et même des adultes ont été perdus durant leur séjour en Europe et aux Etats-Unis par les tentations de toutes sortes et surtout par les pièges de la liberté sexuelle, libertés élaborées par des libres penseurs, libertinage.

Mais le mouride formé, éduqué dans les Daaras et foyers religieux au Sénégal, une fois à Paris, New York ou ailleurs, dès son arrivée et son installation, pense à retrouver ses coreligionnaires et ses frères du Dahira là où il en existe. S'il se trouve dans une localité sans Dahira – choses très rare vu le niveau d'implantation de ses structures partout dans le monde, le nouvel arrivant cherche toujours après le boulot un frère ou ami talibé avec qui il s'empressera ou s'engagera à instituer une Dahira. Un petit espace dans son appartement, un couloir ou un coin de débarras, un tapis de prière, une natte ou une petite moquette, du café



Touba bien chaud, du Zikr ou des Khassaïdes et le Dahira prend forme.

Des cotisations, des participations volontaires des « adiyas » Serigne Touba et le cadre est constitué, l'espace de rencontre est née, les frères s'y retrouvent au moins une fois par semaine pour échanger et s'y faire vivre leur foi musulmane et mouride.

Il y'a trois ou quatre ans, à Washington aux Etats Unis, lors d'un séjour, un ami me racontait le cas de cette femme sénégalaise qui chaque jour de retour des marchés qu'elle parcourt pour son commerce, elle glisse une somme d'argent dans une boîte. Ce « adiya » Serigne Touba qu'elle s'est engagée à mettre dans le petit coffre tiré de son bénéfice journalier sera versé et gardé pendant 365 jours, et sera directement envoyé à Touba le jour du Magal pour sa participation aux efforts du

Khalife Général des mourides pour les travaux de la Mosquée de Touba et les besoins de la communauté.

Un jeune chef d'entreprise à Dakar, me confiant un jour que lors de la constitution de leur société, lui et ses associés tous les trois de jeunes disciples mourides,

avaient pris l'engagement de verser annuellement un pourcentage sur leur bénéfice annuel à Serigne Touba.

Un tel degré de foi, d'attachement, d'engagement pour Touba et Serigne Touba mérite respect et admiration.



## Les mourides et leur vatican de tôles

*Parmi les hommes du Nouveau monde africain, comptez les Mourides. Ils forment une secte musulmane très moderne, qui opère une colonisation à la foi morale et agraire, non seulement dans le Cayor, autour de Diourbel, le foyer natal, mais jusque dans le Sine-Saloum, à Kaolack.*



Elle pousse en Casamance, en Gambie, en Guinée, au Soudan et en Côte d'Ivoire des commerçants prosélytes.

Par l'idée quelle se fait de l'agriculture et du commerce, et des buts du travail humain, cette nouvelle route de l'Islam prend une grande importance sociale.

### Mosquées de ciment armé...

C'est à Diourbel que s'élève la grande mosquée des Mourides. C'est comme une pièce montée de confiserie qui jaillit du sable. Et l'aridité du paysage, la médiocrité des baraques et des cases voisines font mieux ressortir la splendeur des coupes bleues et des minarets effilés.

Mais c'est à Touba que réside le grand Serigne Mamadou Moustapha M'Backé. Et c'est à Touba que les Mourides construisent, à

coups de prestations volontaires et dons en argent, dans « la liberté des enfants du Seigneur », une mosquée en ciment armé qui dépassera en force et en beauté celle de Diourbel.

De Diourbel à Touba, la route est vivante. Ce ne sont que bourricots et chameaux, piétons et cavaliers.

Quelle escale, florissante en pleine crise, y a-t-il donc là-bas ? N'ai-je pas entendu dire que Touba était un lieu sans boutiques, sans traitants ? Ce n'est pas vers un marché que va le monde de la route; c'est vers la demeure du Maître des Mourides.

La nouvelle mosquée en construction n'est encore qu'à l'état de plate-forme et de piliers naissants, d'où s'échappent les fils de fer du ciment armé. De frénétiques travailleurs viennent

parfois en troupe porter leur pierre à l'œuvre. Dans un coin, une baraque de tôle. C'est le tombeau d'Amadou Bamba, le fondateur. Sous la tôle, de riches tapis. Un pèlerinage est déjà organisé.

### ... Et Vatican de tôle

En face, au-dessus d'un creux de sable, se dresse un Vatican de sable et de tôle. Plusieurs cours nues, pleines de sable, dans leurs clôtures de tôle. Quelques arbres. Quelques hommes. Vous entrez souvent dans une baraque pour passer d'une cour à l'autre.

Enfin, vous arrivez à une maisonnette de bois, couverte de tuiles, qui ressemble à ces maisons démontables des régions libérées dans les chantiers d'après la guerre. qu'elle parait calme ! Le dallage est propre. Les cloisons sans tableaux sont sobres. Des livres sur une table. Une chaise-longue, une lampe à pétrole, un petit mobilier européen.

### Vous êtes chez le grand Serigne.

Le talibé qui vous a conduit salue le maître avec une politesse religieuse. Il enlève ses babouches et il se courbe pour lui baiser la main.

Le grand Serigne est un homme dans la force de l'âge. Une petite barbe, une petite moustache décorent la face pleine. Le regard

vif, rapide et secret. Sur la tête, une cotonnade jaune. Sur le grand boubou blanc, une petite boîte en sautoir qui contient des versets coraniques. La main, ornée d'une seule bague, en argent, tient le chapelet.

Un pape de paysans noirs L'entretien s'engage. Le talibé sert d'interprète. Il nous traduit les paroles du maître dans l'argot franco-indigène du nouveau monde africain. C'est ainsi qu'il dira « les types » pour les gens.

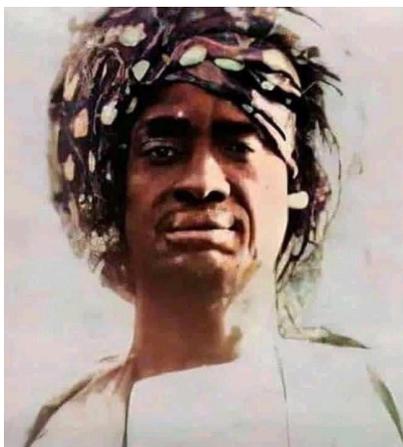
« Celui qui n'a rien à cacher, prononce le grand Sérigne, est heureux de dire ce qu'il fait. Vous voulez savoir pourquoi je prêche le travail. C'est parce qu'il est moralisateur. Le travail, c'est ce qui doit donner la nourriture et la vêtue, c'est ce qui permet de vêtir et de nourrir les autres hommes et de servir les chefs. Et tout cela, c'est la paix du cœur. »

- Et quel est le principal travail ?
- Le travail de la terre !

Ouvrons ici une parenthèse : les terres autour de Diourbel, et de Touba, dans le Cayor, sont usées. De là, pour les Mourides, la nécessité de rechercher des terres neuves. Ils vont vers le Baol, vers Khombole. Le manque d'eau ne les arrête pas. Ils feront un puits. Un puits, un talibé mouride, il n'en faut pas davantage pour qu'un village naisse bientôt. Ils vont aussi chez les Sérères dans le Saloum. Ils organisent la conversion de ces paysans fétichistes, les plus solides piocheurs de terre de tout le Sénégal.

#### Quand Allah « achète européen »

D'une voix douce, cassée, avec



de gestes européens, le grand Sérigne reprend :

– Nous aimons les clôtures de tôle et les maisons de tôle pour remplacer les clôtures et les huttes de paille parce que c'est un progrès permis. Avec la tôle, plus de réparations annuelles, plus de rats (plus de peste), plus d'incendie. En tout, dans l'habitation comme dans la nourriture et dans la vêtue, nous voulons prendre de la civilisation matérielle des Européens ce qui est compatible avec la règle des Mourides.

– Vous habillerez-vous d'un veston et quitterez-vous le boubou ?

– Pourquoi pas, si cela ne gêne pas le croyant dans les prostrations de la prière ?

– Si les prix de l'arachide montaient, quel emploi de l'argent recommanderiez vous à vos Mourides ?

– Il est dit dans le Coran : « Le monde est périssable et le bonheur du bon musulman ne se trouve que dans l'autre monde. Avec l'argent gagné par le travail, les Mourides doivent faire la charité, mais aussi acheter des choses utiles. Nous demandons des charrues pour cultiver. Nous dé-

sirons mettre notre récolte de mil en sacs et non plus en tas d'épis. Nous souhaitons d'avoir tous des moustiquaires.

Nous voudrions essayer des machines pour piler le grain.

Ce qui fait le prix de cette conversation, c'est le caractère infallible du grand Sérigne.

C'est un pape. Il ne peut se tromper.

Il l'écrit – en arabe – à ses talibés : « Les principales conditions qui donnent le salut au bon talibé se bornent à se conformer aux conseils qui lui viennent de son Marabout. »

Plus de discussions interminables et violentes, suivies parfois de coups, entre lettrés musulmans, sur les commentaires du Coran et sur telle ou telle prière qui est ou qui n'est pas « la perle de la perfection ».

**Il n'y a qu'un chef, le grand Sérigne. Qu'on lui obéisse strictement.**

Qu'on s'enrichisse par le travail et le négoce. Dans le Nouveau monde africain, nous assistons à un singulier mélange de paysannes, d'Islam et d'estime pour la civilisation matérielle.

Et les paysans et les talibés travailleront pendant que les marabouts soumis au grand Sérigne prospecteront d'autres terres et d'autres âmes, et que la mosquée de Touba érigera en plein sable une nouvelle coupole bleue et de nouveaux minarets effilés.

«Nouveau monde Africain» par Robert Delavignette

**Journal La République du 10 Mars 1934**

MAÏ DJAMIL

## Peut-on gérer la Communication du Magal avec une casquette politique?

*C'est une petite fille de Serigne Touba qui a jeté une pavé dans la marre des autorités religieuses en charge de la communication du Magal. En l'occurrence et sans le nommer, Serigne Abdoul Ahad Mbacké Gaïndé Fatma. Sokhna Maï Djamil de publier sur sa page Facebook une tribune pour fustiger l'implication dans la sphère politique ...*

Toutes les personnalités qui prônent publiquement une appartenance formelle à une entité politique déterminée ne doivent en aucun cas occuper des positions de responsabilité dans les instances d'organisation des grands événements religieux notamment celle consacrée au Grand Magal de Touba.

Ces instances et organisations doivent être soutenues par une objectivité et une neutralité limitant toute forme d'exclusion et symbolisant l'orthodoxie mouride dans ses sens les plus authentiques.

Les dirigeants de ses instances doivent pouvoir librement entretenir des relations cordiales de travail et d'échanges avec l'ensemble des acteurs de notre pays dont ceux politiques et quelque soit leurs bords d'appartenance.

Et sur un tout autre plan, ces instances doivent avoir comme rôle de réguler et d'apaiser les différences partisans et les désaccords politiques.

Cependant, nul ne peut être à la fois juge et parti (il n'y a pas d'erreur sur le mot, j'ai bien écrit "parti" sans le « e »).



LAMINE GUÉYE CHARGÉ DE LA FORMALISATION  
au Complexe Cheikhouna Ahmadoul Khadim pour l'Education et la Formation

## **“Nous comptons démarrer les cours dès la prochaine rentrée universitaire, si le Khalif le souhaite”**

*Membre de la commission éducation et pédagogie de Complexe Cheikhouna Ahmadoul Khadim mis sur pied par le Khalif général des mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, le Professeur Lamine Guéye revient dans cet entretien sur l'état des lieux de cette nouvelle université. Selon le Chargé de la formalisation au CCAK, tout est parti pour que les premiers cours se fassent dès la prochaine rentrée universitaire si le Khalif le souhaite.*

**Dites-nous, quel est l'état des lieux au niveau de l'université de Cheikh Ahmadoul Khadim qui est estimée à 37 milliard F CFA?**

Sous l'égide du Khalif, cette université a été mise sur pied par la communauté. Il y avait des démarches à faire pour que cette université obtienne tous ses papiers pour ne pas dire être en règle afin que tous les étudiants qui devront passer ici, puissent avoir des diplômes qui seront reconnus au niveau national et international. Ainsi, tout état qui aura des conventions avec l'état du Sénégal reconnaîtra les étudiants qui sortiront de cette université. Ceci suit une certaine norme.

Avant tout, il s'agit de la programmation des cours pour ne pas dire



contenu car dans le monde actuel, il y a une harmonisation au niveau de toutes les universités. Ainsi, il y a des étapes à suivre pas à pas pour une université qui vient de s'ouvrir. Ainsi, une fois qu'on obtienne une licence dans une université, personne ne saurait la critiquer. Ce sera la même chose pour un master de même que pour un doctorat. C'est bon de rappeler que c'est le gouvernement qui a adapté ce système LMD. Ainsi toute université publique comme privée doit s'appuyer sur ce programme. Depuis plus de 3 ans, nous travaillons dans ce secteur. Et nous avons tendu la main à des universitaires du pays pour qu'ils prennent part à cette commission afin qu'on

puisse rédiger le programme de CCAK en se basant sur le système LMD et quel que soit l'UFR. Il y a 3 UFR au niveau de CCAK. Il s'agit de la science islamique, agronomie et production végétale, élevage et production animale et des métiers et enfin la santé. Ces UFR ont été adaptées via le système LMD. Ce qui fait que la reconnaissance au niveau national, englobe celle du niveau international, ce qui a été réglée. Cela a été notre première mission. Après, le gouvernement a reconnu l'université. Car ce n'est pas uniquement avoir des moyens qui est nécessaire pour ouvrir une université, au contraire, il faut qu'elle puisse être reconnue par le gouvernement. Par formalisation,

c'est la personne qui veut mettre sur pied l'université qui doit aller demander au gouvernement sa reconnaissance. Une fois ce document obtenu, il pourra démarrer la programmation et ensuite l'ouverture. Sur ce point-là, le khalif l'avait lui-même diligenté. Il nous avait donné des instructions fermes. Selon lui, tout ce que devrait être fait avec cette université, devrait respecter les normes et règlements qui régissent ce secteur. Ce qui fait qu'il y a un an, nous avons fait une demande d'autorisation de CCAK au niveau du ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation. Après avoir reçu le dossier, et l'avoir étudié, nous avons obtenu l'autorisation de l'ouverture de l'université. Ce qui englobe le reste concernant les 3 UFR.

### Quel sera l'étape à suivre ?

L'étape qui va s'en suivre sera l'aspect formalisation et reconnaissance. Pour y arriver, il faudra au moins que des étudiants y fassent cours pendant au moins un an. Ceux qui dirigent l'université devront déposer le dossier de l'habilitation. Ce sera une autre étape que toute personne qui aspire ouvrir une université dans le monde passe par là. Il y a une entité de ce pays qui se charge de cette question. Mais ce n'est pas encore le moment car comme je l'ai dit un peu plutôt, il va falloir que les étudiants fassent au moins une année de cours. La phase qui suit sera l'accréditation des programmes. Sur ce point, le Khalif nous a déjà béni pour le faire. Nous allons le faire avec rigueur le moment venu. L'autre aspect important sur la reconnaissance des diplômes, c'est la professionnalisation. Beaucoup d'université dans le monde sont confrontées à des difficultés liées à l'insertion dans le monde professionnel. Ceci nécessite une certaine démarche. Elle débute par la conception des programmes dans



chaque UFR avec des matières qui sont adaptées aux demandes de l'emploi. Je voudrais préciser, qu'il n'y aura uniquement pas que dans le corps des enseignants, des universitaires, mais, des experts dans des domaines liés à l'agronomie, l'élevage, l'entreprise et même les garages. Ils auront pour mission de partager leurs expériences avec les étudiants au niveau de la pratique à travers des stages.

Voilà en grosso modo notre mission. La vision du KHalif est de tout faire pour que cette université soit une de renommée mondiale. Mais aussi que nos étudiants n'éprouvent pas de difficultés pour avoir un métier à leur sortie. Je pense que c'est cela la vocation d'une université.

**On soutient aussi que les cours vont démarrer dès ce mois d'octobre. Est-ce que**

### **vous pouvez confirmer cette information ?**

On peut dire que tout est presque prêt pour le faire. Pour un démarrage effectif, il faut que les programmes puissent être ficelés, les enseignants disponibles et la disponibilité de l'infrastructure. Tout ceci a été fait. Nous comptons démarrer les cours avec les premiers étudiants dès la prochaine rentrée universitaire. Mais, tout dépend du khalif. Nous attendons que ses recommandations. S'il le dit puisque la communauté pédagogique est prête, il va fixer une date pour le démarrage. Mais ce qui est sûr est que les programmes sont disponibles pour démarrer les cours dès la rentrée scolaire universitaire.

*Entretien réalisé par Abibou MBAYE*



- CÉRÉMONIE OFFICIELLE:

## Touba toute heureuse de la paix en Casamance- Imam Dicko du Mali séduit par Bamba

*La cérémonie officielle du Grand Magal de Touba a permis au porte-parole des mourides de saluer la paix en Casamance mais aussi au ministre de se prononcer sur la situation de Touba côté réalisation. Itou de l'imam Dicko qui a fait un témoignage sur l'œuvre de Bamba.*

La cérémonie officielle marquant la fin de la célébration du Grand Magal Touba a servi de prétexte au porte-parole du khalife général des Mourides de revenir sur la satisfaction de Serigne Mountakha Bassirou Mbacké concernant la paix qui a été constatée en Casamance après plus de 30 ans

de guerre. D'après Serigne Bassirou Abdou Khadre Mbacké, Serigne Mountakha Mbacké le khalif général des mourides est content d'apprendre que la crise casamançaise commence à trouver une solution et cela pour le bien de tous, parce qu'on lui a dit que les belligérants et l'Etat se sont retrouvés

autour de négociations et ont accordé leur violon.

Concernant le sens du Magal, il a soutenu que cet événement religieux est un moment de réjouissance, mais aussi, d'action de grâce où le fondateur du Mouridisme Serigne Touba Cheikh Ahmadou Bamba

Mbacké demande aux musulmans et particulièrement aux mourides de venir rendre grâce au Créateur. Puis, il s'est appesanti sur les rapports entre disciple et guide spirituel. "Le talibé, a-t-il dit, s'il veut rencontrer la félicité divine, doit respecter son guide. Il ne doit, jamais, l'invectiver. Le bon talibé mouride est celui qui doit obéissance à sa référence spirituel" a prêché le porte-parole.

Après cela, le fils du 4ème Khalif de Bamba a embrayé sur les projets que le chef de l'Etat a réalisés à Touba et qui concerne les secteurs de la santé, de l'assainissement, de la voirie intérieure, entre autres.

### **Les Larmes de l'imam Dicko pour Bamba**

Pour ce Magal, 48 délégations en provenance des continents africain, européen et améri-

cain étaient présentes. La présence de l'imam Mahmoud Dicko, ancien président du haut conseil islamique du Mali, a été particulièrement remarquée.

Il a témoigné toute son estime et affection pour Cheikh Ahmadou Bamba dont il est fasciné par le parcours spirituel et la résistance face à l'oppression occidentale. Un témoignage émouvant sur le fondateur du mouridisme qui a visiblement touché l'imam Dicko. Le célèbre guide de la révolution Malienne a versé de chaudes larmes en évoquant l'amour que Serigne Touba, dans ses écrits, porte au prophète Mohamed (Psl).

### **Un projet d'assainissement d'un coût de 23 milliards francs CFA sera réalisé**

Présidant la rencontre, le ministre de l'Intérieur a informé, que compte tenu du fait

que les prochaines éditions du Magal vont se dérouler en pleine saison des pluies, qu'un projet d'assainissement d'un coût de 23 milliards de nos francs sera réalisé. "Il permettra de résoudre les questions des inondations. D'ailleurs, la mise en place des bassins de Cofidi et de Keur Kab contribueront à mieux prendre en charge cette question des inondations qui cause des souffrances et beaucoup de problèmes aux populations. Le bassin de Keur Kab d'une superficie de 60 HA aura une grande capacité où pourront être recueillis les eaux des quartiers environnants qui se déversent", a déclaré Antoine Félix Abdoulaye Diome. CE bassin est le plus grand jamais réalisé au Sénégal avait dit le Président de la République Macky SALL lors de sa dernière visite de courtoisie post-Magal.

Mor TALLA DIOP



SERIGNE ABDOULAHI MBACKE BOROM DEURBI

## **Visionnaire et guide des temps modernes**

*Disparu il y'a 62 ans, Serigne Abdoulahi Mbacké reste encore un modèle de vie exceptionnelle et une source d'inspiration intarissable pour tous ceux qui l'ont connu. Nanti d'une foi insondable et d'un sens élevé de l'action, cet illustre fils de Cheikh Ahmadou Bamba était en substance une synthèse vivante des valeurs qui fondent le mouridisme. En ce troisième millénaire, celui de tous les périls, de toutes les menaces et des déviances en tout genre, Cheikh Abdou fait partie des saintes créatures dont l'évocation de la vie aura indiscutablement valeur de repère et de refuge pour le salut des générations actuelles et futures. Dans les années cinquante, cette grande figure de l'histoire sinon ignorée du moins mal connue du grand public fut un pionnier à tout point de vue.*



« La terre recèle une fortune incalculable à la disposition de tout mortel qui veut s'en donner la peine ». Tels sont les propos de Borom DeurBi. Par ailleurs, il précisait « avec un peu de patience et une bonne organisation, Allah fera le reste ». Cette pensée qui, sonne comme la philosophie

de toute sa vie, dévoile tout le réalisme et la foi du Cheikh.

En 1930, à l'âge de 22 ans, il fonda le village de Darou Rahmane (qui a le même nom que son lieu de naissance) à cinq kilomètres au sud de Touba. En 1941, entouré de quelques disciples, il posa les

premiers jalons de ce qui sera son image de marque le plus populaire : « DeurBi » (signifiant le verger ou le jardin en français).

Parti presque de rien, il métamorphosa en un laps de temps (trois ans) une savane en un véritable oasis. A l'époque, le site où ne poussaient que des arbustes était peuplé uniquement de bêtes sauvages. En coupant quelques arbres et en vendant le bois au marché de Mbacké Baol on achetait, avec les recettes, des pelles, des pioches et des piques pour débroussailler et niveler les terres à exploiter. En parfaite connaissance de ses hommes, Cheikh Abdoulahi divisa son effectif en différentes sections allant de l'administration à la vente en passant par la manutention et l'intendance sans compter ceux qui étaient chargés de la sélection des semences et des cultures. Le Cheikh quant à lui était chargé du bureau d'étude et de la coordination.

Sans la vigilance et l'abnégation de Borom DeurBi, les premières années à Darou Rahmane auraient été une véritable période de soudure. Mais Serigne Abdou avec sa grande générosité, offrait à tous ses collaborateurs et à leur famille entière, logement et nourriture, leur donnait des vêtements et acquittait leurs impôts. Aussi, il les soignait lui-même lorsqu'ils étaient souffrants, en un mot, il leur donnait tout le nécessaire pour les éloigner de tout souci d'ordre moral ou matériel.

## VISIONNAIRE ET GUIDE DES TEMPS MODERNES

Au début, avec un grand scepticisme du à la nature des sols et au manque d'organisation déplorable chez les autochtones, les gens pensaient que l'initiative de Serigne Abdou était vouée à l'échec. Mais déjà, avant la fin de l'année 1941, les populations de Mbacké Baol ont vu leurs marchés inondés de salade, de tomates, de radis et de choux en provenance de Darou Rahmane. Quelques temps après, haricots verts, carottes, aubergines, betteraves, feuilles de menthe, piment, navets, persils, céleris, épinards et concombres firent leur apparition. En l'espace de quelques années, toutes les techniques modernes de jardinage et d'irrigation puisées des livres de botaniques par le Cheikh furent appliquées.

De l'arboriculture à la riziculture en passant par la pisciculture, le verger de Darou Rahmane, en véritable eldorado, était devenu, avec son microclimat paradisiaque, un vrai régal pour les yeux. Foisonnant de fruits tels que mangues, pamplemousses,

papayes, mandarines, citrons, goyaves, raisins, bananes, sapotilles, fraises, ananas, cocos et dattes, pour ne citer que ceux la, Darou Rahmane était devenu le lieu de prédilection des pique-niqueurs libano-syriens.

Tout le travail était entrecoupé de séances de prières et de lecture du saint Coran. Et Serigne Abdou ne cessait de répéter : « Et pour celui qui craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins ». (S55, V46)

En 1957, la production quotidienne en fruits et légumes s'estimait en centaines de tonnes et était acheminée par train et camions vers les régions de Diourbel, Thiès et Cap-Vert. Près de 500 disciples bénéficiaient de nombreux avantages sociaux étaient appointés dans le verger.

Doté d'une foi inébranlable et d'une passion innée du travail, il avait fait imprimer une pancarte en arabe et français sur laquelle on pouvait lire : « Consacrez-vous à Dieu et à son Prophète... mais travaillez ! »

Homme d'ouverture, il était

d'une culture extrêmement vaste ; la revue arabe intitulée Al Hayat le comptait parmi ses abonnés. La fertilité de son imagination et sa perspicacité avait fait de lui un conseiller de premier rang pour tous ses pairs. Son opinion était toujours tenue en compte dans toute prise de décision majeure concernant le mouridisme. Il était d'une dignité et d'une austérité rarissimes.

En effet lorsque le ministre français Longchambon lui rendit visite à Darou Rahmane et lui proposa une aide financière très substantielle, le Cheikh le remercia chaleureusement pour son geste. Mais pour autant, sa réponse retentit comme une leçon de noblesse pour toute l'humanité : « considérez que j'ai accepté cette aide mais donnez l'argent à d'autres qui en ont davantage besoin que moi ».

La bonté de son cœur, l'adoration dans la sincérité et la méthode dans le travail ont été une constante dans la vie de Cheikh Abdou qui donnait une image fort séduisante à la religion musulmane.

## Moustapha Yacine Gueye : un prototype de talibé Mouride produit de l'école française

*Nous ne connaissons pas assez l'homme, mais les multiples témoignages pathétiques et véridiques sur sa personnalité et son parcours professionnel laissent découvrir une personne intègre; très attaché à ses valeurs culturelles et culturelles. Nous ne pouvons ne pas immortaliser une partie des empreintes de cette belle carrière, pour le profit d'une jeunesse exemples de références, d'une jeunesse en quête de modèles. Désolé!, une jeunesse perverse, manipulée par la culture occidentale MOUSTAPHA YACINE GUEYE selon les témoignages, était un musulman très soumis; un mouride et talibé de Serigne Touba, dont l'engagement, l'abnégation et la détermination sont indiscutables. Il a investi dans le domaine de l'enseignement coranique des centaines de millions, particulièrement dans la DAARA KHELCOM de Serigne Saliou Mbacké, et celle de Porokhane, Daara de Mame Diarra Bousso. En effet, on penserait qu'il comprenait le rang et la récompense que NOTRE SEIGNEUR réserve à son esclave qui manifeste l'amour et l'assistance à l'enseignement coranique*



### L'humilité, l'acculturation, le courage intellectuel...

Il a refusé et décliné l'offre d'une poste de responsabilité de renommée internationale avec un salaire d'une dizaine de millions ,en échange de sa traditionnel tenue « BAYE LAHAT »

Malgré son statut professionnel (ingénieur technico-commercial ) et son rang de classe nantis, il avait fait preuve d'effacement à ce bas monde. En ce sens l'attachement à sa religion, à sa confrérie à ses coutumes vaut plus des milliards. comprenait-il.

Il y'a en des milliers de talibés, de l'intérieur comme de l'extérieur, qui affichent le même comportement que Moustapha Yacine.

Il sont très souvent devant les comptoirs commerciaux, dans les salles de classe, devant les amphis, dans les building administratifs, représentants notre pays lors des colloques internationaux, ou hauts fonctionnaires nationaux et internationaux.

Nous les encourageons, et leur souhaite une réussite dans l'alliance des deux bouts, à l'image du défunt talibé mouride, ancien patron de MTL(Magal holding limited).

Moustapha Yacine GUEYE a contribué à la construction de la mosquée de POROKHANE, de même sa contribution dans la prise en charge des pensionnaires des DAARA est très notoire. Cet élan social reste un exemple pour tous les jeunes entrepreneurs, surtout pour une jeunesse engagée à oeuvrer pour khadimoul Rassoul(RA).

### Une personnalité dont l'utilité est multidimensionnelle :

Toujours selon les témoignages, malgré sa renommée internationale: il fut ingénieur technico-commercial, ancien de France Télécom, représentant d'IBM en Afrique, représentant de Microsoft avec Bill Gates,...ce fils de TOUBA, la ville sainte reste toujours dans sa peau.

Il aurait pu se comporter comme certains de ses pairs, ou de ses confrères, qui s'alimentent illicitement et frauduleusement, sans gêne de l'argent du contribuable. Ou bien s'initier, et s'engager dans la politique politicienne pour être protégé par un État corrupteur.

Ou bien alors, collaborer avec des lobbies internationaux, pour avoir plus de visibilité et de promotion.

Mais, il se serait limité à promouvoir le culte du travail licite, le don de servir autrui, en espérant la récompense de Notre Seigneur.

Bref, il se serait illustré comme un novice très ancré dans la MOURIDIYYA, en tournant le dos aux privilèges influençantes et malsaines.

Un « travailleur de l'ombre », doublé d'un esprit épris de paix et de Justice Divine:

Évidemment, ce grand investisseur est méconnu du grand public.

En effet son image apparaît aujourd'hui très étrange au vue de sa brillante carrière, et ses exploits de haute portée.

Tout ce beau parcours est sans une couverture médiatique, tant

convoitée par d'autres élites locales, alliées de l'Etat. .

Désolé, nous sommes très déçu des contentieux, qu'il eut avec l'Etat, selon les témoignages. Mais fort heureusement, il est sorti victorieuse de ces démêlés judiciaires et a obtenu gain de cause avant de retourner à son Seigneur quelques

jours seulement après avoir prié derrière Serigne Mountakha Bassirou Mbacké lors de la dernière fête de Tabaski.

Par Ndongal Serigne Mountakha Al Bachir Macoumba Mbengue

## Hamady Gadiaga, ce chauffeur de Serigne Mourtada en Belgique devenu député

Il était basé à Anvers en Belgique pendant des decennies avant d'être élu député de la diaspora .Il couvrait l'Europe de l'Ouest, du Nord et du Centre et était basé à Anvers. Pendant longtemps Hamady Gadiaga était un membre actif du Dahira Mouride de la Belgique et il était le Dieuwrigne privilégié que feu Serigne Mourtada Mbacké fils cadet de Khadimou Rassoul avait choisi la voiture à chacune de ses visites en Belgique pour effectuer ses déplacements. Hamady Gadiaga en talibé dévoué avait perpétué

cette tradition en s'engageant du côté de Serigne Mame Mor Mbacké Mourtada. Hamady Gadiaga a depuis 2017 quitté la Belgique pour venir se consacrer à sa mission parlementaire afin de mieux défendre ses compatriotes de l'Europe. Fervent Talibé Mouride il vouait un respect total à ses condisciples Mourides. Décédé dans sa ville natale de Kaolack, Hamady Gadiaga repose désormais dans la Ville Sainte de Touba qu'il aimait tant



SERIÑ ABDOU RAHMANE MBACKÉ DAAROU MOUHTY  
: UN TEMPLE DU SAVOIR ÉTERNEL

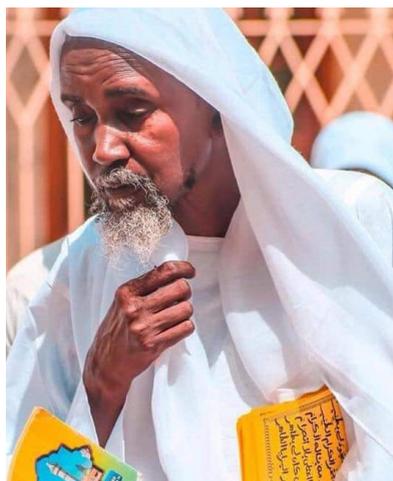
## . Le messager D'ALLAH(SWT) Nous recommande d'aimer le savoir

» chercher la science ,même si vous allez jusqu' en Chine. »

Son serviteur □HADIMOUL RASSOUL renchérit dans TAZZAWUDU SIQAAR(le viatique des adolescents ), « n'importe quel acte d'adoration, ne se reposant pas sur le SAVOIR est voué à la nullité ... »

Donc, le savoir est une nécessité dans le dessein de poursuivre l'œuvre des Saints, pour ainsi s'asseoir sur la CHARIA et la SUNNA.

S Abdou Rahmane Mbacké en fin éducateur et pédagogue, connaissant cette philosophie, s'est très tôt investi



dans la culture d'une méthodologie de revalorisation et d'expansion du SAVOIR.

Ce fils de DAROU MOUHTY, petit-fils de MAME THIerno BIRAHIM MBACKÉ, ce dernier fut bras droit de CHEIKH AHMADOU BAMBA s'est toujours lancé dans une logique de pérenniser l'enseignement et l'éducation de KHADIMOUL RASSOUL.

Par une stratégie novatrice très peu connue dans le cercle des adeptes et chercheurs de la TARIQA ALMOURIDIYYA;

afin que son image et sa personnalité



ne seront jamais « enterrées ».

### UNE ÉDUCATION PAR L'EXEMPLARITÉ :

Son image, sa démarche, son regard son habillement (...) sont tous des astuces qui suffisent à qualifier l'homme pour ainsi témoigner sa sainteté et son effacement par rapport à ce bas monde.

Ainsi, il avait l'attitude des hommes de DIEU, qui de l'aube au crépuscule ne cherchent que la récompense DIVINE, dans la crainte référentielle, et la droiture.

Son comportement est exemplaire et, est assimilable à ceux des hommes saints qui prônent le jihadou nafsi (la guerre contre l'âme charnelle).

Malgré sa descendance et sa lignée très proches à CHEIKHAHMADOU BAMBA, il ne s'en est pas contenté. Mais il a préféré de suivre les traces du fondateur de la MOURIDIYYA dans sa forme pure et rigoureuse, appelée le SOUFISME (la perfection spirituelle).

Vaudrait-il apprendre aux autres descendants, et aux talibés que

l'héritage des Saints comme CHEIKH AHMADOU BAMBA doit être idéologique et comportementale, mais non, seulement matérielle et/ou biologique?

### UN ENSEIGNEMENT TRÈS CHEVRONNÉ DE DIMENSION UNIVERSELLE :

Seriñ ABDOU RAHMANE MBACKÉ est l'une des figures emblématiques dans le milieu de la MOURIDIYYA qui mérite le titre de « CHEIKH » au sens propre du terme.

En effet, il mérite la stature des trois catégories de CHEIKH que nous enseignent les OULÉMAS: cheikhou taalim, cheikhou tarbiya et cheikhou tarkhiya.

IL est l'un des descendants de CHEIKH AHMADOU BAMBA à se mettre sur le terrain de l'apprentissage de la culture islamique, et de l'idéologie de la MOURIDIYYA; en même temps Soufi, et travailleur :

En fin pédagogue et stratège, il faisait des enregistrements sur les anciennes cassettes de magnétophones, où il traduisait les khassida de FIQ de SERIÑ TOUBA, puis sur des CD.

Cette méthodologie d'enseignement a poussé beaucoup de disciplines à mieux serrer les rangs du SAVOIR ÊTRE, pour se départir de la NAÏVETÉ.

En même temps cette stratégie a donné l'occasion à ceux qui avez l'opportunité d'apprendre ces œuvres, de les revisiter à travers ces audios. Y'a en même des disciplines qui ont appris LE MAJALIS (le parcours des ouvrages de FIQ) par le biais de ces audios classiques.

Serigne ABDOU RAHMANE n'en est

pas arrêté à cette station. IL a, en tant que responsable religieux et dignitaire de la communauté islamique traduit en wolof des œuvres classiques en arabe produits par des héritiers du prophète (psl). Dans le sens de mieux vulgariser les enseignements du prophète (psl).

Ce fils de DAROU MOUHTY a sûrement hérité à MAME THIerno IBRAHIM sa finesse d'esprit :

MAME THIerno fut un enseignant émérite, C'est lui qui a assuré à la progéniture de CHEIKHOUL KHADIM de son époque les premières lettres de noblesse dans le CORAN; et beaucoup d'autres disciplines de ce dernier.

Partir des cassettes de magnétophone, il est passé par les clés USB, dont il donnait gratuitement.

Récemment avec l'avènement des NTIC, dont la rapidité est extraordinaire. Il s'est conformé au nouveau visage des réalités audiovisuelles.

Ses enseignements sont maintenant disponibles, et plus accessibles à travers des logiciels, des applications comme télégramme, Whatsapp...

Cette pensée pieuse et, éminent enseignant a été très distingué dans le cercle des héritiers de CHEIKHOUL KHADIM. À raison de son dévouement, de son abnégation, de son engagement, de sa détermination (...) à pérenniser la mission très noble de son illustre mentor.

Prions que LE TOUT PUISSANT l'accueille dans son paradis, et continue à matérialiser ses intentions.

## Serigne Fallou Mbacké Dioumada

Il a témoigné lors du rappel à Dieu de Serigne Abdourahmane Mbacké sur les qualités de l'homme. En ce moment, il ne savait pas qu'il allait le rejoindre dans l'au-delà quelques jours seulement. L'homme était connu pour son Franc-parler. Prêcher hors pair, il a quitté ce bas-monde le

jour du Gamou. L'imam de Darou Khadim est un ancien compagnon et ami de Serigne Moustapha Abdou Aziz Mbacké. Le chef religieux était très suivi pour ses prêches de haute facture intellectuelle et d'une culture islamique hors mesure.





# L'énergie de tous les possibles



[www.senelec.sn](http://www.senelec.sn)



*Touba*  
*T.P*

suari

VOUS SOUHAITE

**UN BON  
MAGAL  
2022**

Liberté 6 Nord lot °53,  
Dakar Tél: 33 867 43 38